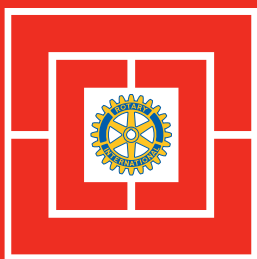


2008 2009

# ASSEMBLÉE INTERNATIONALE 2008

13-20 janvier 2008 | San Diego, Californie, États-Unis

**Discours**



# Sommaire

<b>Nourrir leurs rêves</b>	<b>1</b>
Dong Kurn Lee Président élu du Rotary International	
<b>Les priorités du président du Rotary pour 2008-2009</b>	<b>3</b>
Wilfrid J. Wilkinson Président du Rotary	
<b>Le plan de leadership de club : s'adapter ou périr</b>	<b>6</b>
Leigh Higinbotham Ancien gouverneur de district	
<b>Éléments de croissance de l'effectif du Rotary</b>	<b>9</b>
Clifford J. Dochterman Ancien Président du R.I.	
<b>La Fondation Rotary aujourd'hui</b>	<b>13</b>
Robert S. Scott Président du conseil d'administration de la Fondation	
<b>Objectifs de la Fondation Rotary en 2008-2009</b>	<b>16</b>
Jonathan Majiyagbe Président du conseil d'administration de la Fondation 2008-2009	
<b>L'impact des Centres du Rotary</b>	<b>20</b>
Jeanette Kroes Diplômée des Centres du Rotary	
<b>Le plan Vision pour l'avenir</b>	<b>22</b>
Ray Klingensmith Président du comité d'organisation de la convention de Los Angeles (2008)	
<b>Les subventions humanitaires et la gestion des fonds</b>	<b>26</b>
Mark Daniel Maloney Administrateur de la Fondation Rotary	
<b>Optimiser les ressources du R.I.</b>	<b>29</b>
Bernard Rosen Administrateur du Rotary	

<b>L'engagement du Rotary en faveur des jeunes</b>	<b>31</b>
Irving J. "Sonny" Brown Modérateur adjoint à l'Assemblée International de 2008	
<b>L'importance de l'Action professionnelle</b>	<b>33</b>
Yoshimasa Watanabe Administrateur du Rotary	
<b>L'image publique du Rotary</b>	<b>35</b>
William B. Boyd Ancien Président du R.I.	
<b>Le leadership</b>	<b>37</b>
Bhichai Rattakul Administrateur de la Fondation Rotary	
<b>Remarques de clôture du Président-élu</b>	<b>42</b>
Dong Kurn Lee Président-élu du R.I.	
<b>Discours de clôture</b>	<b>44</b>
Wilfrid J. Wilkinson Président du R.I.	
<b>Programme des conjoints</b>	
<b>Mon voyage avec le Rotary</b>	<b>46</b>
Lorna Boyd Épouse de l'ancien Président du R.I.	
<b>Le rôle de l'épouse du gouverneur</b>	<b>49</b>
Juliet Riseley Épouse du trésorier du R.I.	
<b>Comprendre la pauvreté et changer des vies, un enfant à la fois</b>	<b>52</b>
Deepa Willingham Ancien présidente de Rotary club	

# Nourrir leurs rêves

Dong Kurn Lee  
Président élu du Rotary International

Le jour où j'ai appris ma nomination au poste de président du Rotary International a été l'un des plus beaux jours de ma vie. Je pense que chaque président du Rotary a ressenti la même émotion et qu'il en va de même pour tout Rotarien élu à un poste de dirigeant pour la première fois. On ressent tout à la fois bonheur, honneur et impatience. On comprend également que sa vie va se transformer. Quant à moi, je sais que mon expérience de président va m'affecter profondément et durablement, et à plus court terme, que mes responsabilités présentes et à venir seront complètement différentes de ce que j'ai connu jusqu'à maintenant.

Cela s'applique également à vous, futurs gouverneurs. En tant que Rotariens, nous pouvons accomplir tant de choses. Nous sommes Rotariens depuis assez longtemps pour connaître et apprécier notre capacité d'action. Individuellement, nous pouvons aider quelques personnes ici et là, et apporter des changements somme toute modestes. Ensemble, notre force se démultiplie. Ensemble, nous pouvons véritablement avoir un impact durable à l'échelle mondiale. Ensemble, notre capacité d'action ne connaît aucune limite.

Toutefois, ce pouvoir est assorti de responsabilités importantes. Chaque année, dans chaque club, les Rotariens déterminent la meilleure façon d'utiliser leurs ressources : temps, compétences et moyens financiers. Ces décisions ne sont pas toujours faciles, ni évidentes. Il ne s'agit pas de déterminer qui a tort ou raison, mais plutôt, de se poser cette question complexe de savoir qui doit être aidé et par qui. Il s'agit d'utiliser nos ressources efficacement pour optimiser le bien que nous pouvons faire. Souvent, notre cœur dicte notre raison. Mais nous devons rechercher un équilibre et identifier les actions qui produiront les meilleurs résultats. Si nous étudions et comprenons bien les besoins, si nous utilisons nos ressources avec sagesse et prudence, nous serons en mesure de prendre les bonnes décisions et de tirer le meilleur profit des moyens dont nous disposons.

Notre responsabilité en tant que dirigeant rotarien est de faire le plus grand bien et de motiver les autres Rotariens à suivre notre exemple. Au bout du compte, c'est à chaque club qu'il revient de monter des actions réussies. Mais les gouverneurs et autres dirigeants internationaux doivent conseiller, motiver et encourager les clubs à focaliser leurs efforts à bon escient. Et en tant que président élu, il m'incombe de choisir un thème et des domaines prioritaires qui permettront de canaliser et de définir notre tâche pour l'année à venir.

Tout comme les choix d'actions faits par les clubs, le choix de domaines prioritaires est, pour le président élu, une décision très importante à laquelle j'ai donc consacré plusieurs mois. J'ai pesé avec soin les choix de mes prédécesseurs et les multiples actions qui en ont découlé. L'eau, l'alphabétisation, la santé et la lutte contre la faim sont des thèmes qui ont perduré et ce, pour de bonnes raisons. Ce sont les domaines dans lesquels les clubs, travaillant individuellement ou avec d'autres clubs, peuvent avoir le plus grand impact. Ce sont des domaines où nous avons depuis plusieurs années accumulé expérience et expertise, où le Rotary a investi sagement, où nos ressources sont optimisées. La raison me poussait donc à poursuivre dans cette voie.

Et pourtant, mon cœur me dictait d'autres choix. En effet, durant mes recherches, j'étais tombé sur un chiffre terrifiant : trente mille enfants de moins de 5 ans meurent chaque jour de causes évitables. J'avais pensé initialement qu'il devait s'agir d'une erreur ; peut-être y avait-il un ou deux zéros de trop. Peut-être s'agissait-il d'un chiffre mensuel ou annuel. C'était impossible, voire impensable, qu'au XXI<sup>e</sup> siècle 30 000 de nos précieux enfants meurent ainsi chaque jour. Mais il n'y avait pas d'erreur. Comment cela pouvait-il être possible ?

La réponse est tout aussi déchirante que ce constat. Ces enfants meurent de pneumonie, de la rougeole ou du paludisme faute de médicaments, vaccins et moustiquaires. Ils meurent de la diarrhée alors qu'un sachet de sel de réhydratation ne coûte que 10 centimes. Ils meurent par milliers, car ils n'ont qu'une eau insalubre pour se laver et se désaltérer. Ils meurent de maladies rendues mortelles par l'insalubrité et la malnutrition. Ils meurent parce que leurs familles sont prises dans le cercle vicieux de l'extrême pauvreté, un cercle qui ne peut être brisé que par l'accès à l'éducation. Ils meurent parce que leurs besoins en eau, soins de santé, nutrition et alphabétisation restent sans réponse.

Une fois compris les problèmes qui se cachaient derrière ce terrible chiffre, j'ai su ce qu'il me restait à faire. En 2008-2009, le Rotary conservera les priorités de ces dernières années qui ont maintenant bien pris racine dans notre organisation : eau, santé et faim, et alphabétisation. Mais cette année, je vais vous demander de concentrer vos efforts sur les enfants dans chacun de ces domaines pour réduire le taux de mortalité infantile dans le monde. En 2008-2009, je vous demande de venir en aide aux enfants et de *Nourrir leurs rêves*. Ce sera notre thème et le défi que je vous lance.

Nous allons *Nourrir leurs rêves* en leur offrant espoir et avenir. Nous allons *Nourrir leurs rêves* en approvisionnant leurs collectivités en eau potable et en montant des actions d'assainissement, indispensables à leur bonne santé. La construction de latrines est tout aussi noble que l'approvisionnement en eau potable. En améliorant les conditions sanitaires nous éviterons ainsi la contamination de l'eau et de nombreuses morts inutiles.

Nous allons *Nourrir leurs rêves* en offrant aux enfants un accès aux soins de santé et en améliorant leur environnement. Nous pouvons tellement accomplir avec de simples moustiquaires, des sels de réhydratation, des vitamines et des vaccins. Et si nous voulons aller plus loin, une sage-femme bien formée, une simple clinique, un programme scolaire de nutrition ou une infirmière permettront d'accomplir encore bien plus. Ces moyens simples et directs permettent de sauver des enfants.

En 2008-2009, nous allons *Nourrir leurs rêves* en permettant que davantage d'enfants puissent être scolarisés, car seule l'éducation peut briser le cercle infernal de la pauvreté.

Même si la mortalité infantile est plus élevée dans les pays en développement, tout district, où qu'il se trouve, peut monter des actions qui sauveront des vies. Chaque jour, partout dans le monde, des enfants meurent parce qu'une ceinture de sécurité n'a pas été bouclée ou qu'un détecteur de fumée n'a pas été installé. Des enfants meurent parce qu'ils n'ont pas d'endroit où jouer en toute sécurité. Des enfants meurent parce que leurs parents ne peuvent payer un médecin. Des enfants meurent non pas parce que personne ne peut les aider mais trop souvent parce que personne ne le fait. Mais vous et moi, dans cette salle, sommes des Rotariens et aider autrui est ce que nous faisons de mieux.

C'est donc notre travail d'ouvrir les yeux sur ces besoins dans nos collectivités et à l'étranger. Notre tâche est de travailler ensemble, entre clubs. Notre tâche est de *Nourrir leurs rêves*. Nous allons concrétiser leurs rêves d'une enfance heureuse, leur assurant une vie longue et prospère, car les enfants du monde entier sont nos enfants. Et notre tâche est simple : épargner des vies grâce à notre compassion, notre raison et notre âme. Et si en 2008-2009 chacun d'entre nous s'acquitte de cette tâche comme il se doit, nous aurons tous accompli une année merveilleuse.

# Les priorités du président du Rotary pour 2008-2009

Wilfrid J. Wilkinson  
Président du Rotary

C'est pour moi un réel plaisir et un très grand honneur d'être là aujourd'hui et de m'adresser à cette nouvelle promotion de gouverneurs de district. En cet instant je ne peux m'empêcher de me revoir à votre place. Je pense que vous serez de mon avis ; l'expérience que allez vivre sera inoubliable.

Assister à sa première Assemblée internationale est un peu comme escalader une montagne et admirer la vue. Tout d'un coup, vous voyez des choses que vous n'avez jamais vues auparavant parce que vous étiez trop près ou trop loin. Vous commencez à avoir une vue d'ensemble et comprendre comment les choses sont liées les unes aux autres. Vous avez maintenant une meilleure perspective des choses.

En toute vérité, je vous avoue que cette idée de perspective est le seul point commun entre l'Assemblée internationale et l'escalade d'une montagne. Être à San Diego ne veut pas dire que vous avez escaladé la montagne, mais que la montée ne fait que commencer.

Quand je me suis adressé aux gouverneurs élus l'année dernière, je leur ai demandé, alors qu'ils commençaient tout juste leur parcours, de se faire une promesse et d'en faire une à leurs districts. Je leur ai demandé de se donner au Rotary pleinement et volontairement durant leur mandat. Ce sera l'année où je donnerai le meilleur de moi-même pour mon club, mon district, ma collectivité et le monde. Ce sera l'année où je me consacrerai pleinement, de toute mon âme, à *Servir d'abord*.

Et aujourd'hui, je vous demande de prendre le même engagement consistant à faire de 2008-2009 votre année pour le Rotary, l'année où vous *Nourrirez leurs rêves*.

Chaque année, on attend beaucoup des gouverneurs. On leur demande de motiver, d'inspirer, de stimuler leurs clubs, de tout faire pour que chacun donne le meilleur de soi.

C'est ce que le président élu Lee attendra de vous. Et il vous demande quelque chose en plus, quelque chose de très spécifique : travailler ensemble pour réduire le taux de mortalité infantile dans le monde, en se concentrant sur les priorités du Rotary dans les domaines de l'eau, de la santé et la faim, et de l'alphabétisation. Il ne fait aucun doute que la tâche est gigantesque. Il ne fait aussi aucun doute que le Rotary est capable de l'accomplir.

Il y a quelques mois, j'ai assisté à un forum sur la paix à Sofia, en Bulgarie. Alors que je conduisais dans les rues de la ville, quelqu'un m'a indiqué que sa population était de 1,2 million d'habitants. Vous devez probablement savoir que c'est aussi l'effectif mondial du Rotary. Je me suis alors dit en observant tous ces habitants déambulant sur les trottoirs, entrant dans les magasins, se rendant au travail ou vaquant à leurs tâches quotidiennes, que cette grande ville était de la taille du Rotary. Si tous les Rotariens étaient concentrés en un seul lieu, ils rempliraient une capitale européenne.

Cela peut paraître assez impressionnant. Et si vous songez au volume de travail qui vous attend cette année, il est réconfortant de savoir combien de personnes sont derrière vous : 1,2 million répartis dans plus de 200 pays et zones géographiques, ayant tous les aptitudes, le potentiel et les qualités nécessaires pour être rotariens.

Nous avons également le soutien de la Fondation Rotary. Grâce à ses subventions, elle permet aux clubs des quatre coins du monde de travailler ensemble et de mettre en commun leurs compétences et ressources efficacement. Nous pouvons enfin profiter de l'expérience et de l'expertise de nos dirigeants de district et de celles des innombrables Rotariens qui ont su mener à bien des actions d'assainissement, de santé, de lutte contre la faim et d'alphabétisation pendant de nombreuses années. Appuyez-vous sur eux et informez-vous sur ces sujets afin de faire votre travail de manière efficace.

Nous parlons beaucoup au Rotary du besoin d'équilibrer ambition et réalisme, raison et cœur, actions de petite et grande envergure. Le thème du président élu Lee et ses priorités pour 2008-2009 l'illustrent parfaitement. Nous ne prétendons pas pouvoir sauver tous les enfants de la terre. Nous savons que nous n'en avons pas la capacité. Nous pouvons par contre avoir un impact réel et significatif en utilisant nos atouts et notre capacité d'action pour éviter toute mort inutile. Nous ne le ferons pas en changeant la manière dont nous travaillons dans nos clubs, mais en utilisant nos priorités dans des efforts ciblés où nous pourrions avoir l'impact le plus important. Nous le ferons par le biais de nos priorités qui sont aussi les domaines que nous connaissons le mieux. Eau, santé, lutte contre la faim, alphabétisation.

L'eau constituera la première de nos priorités pour 2008-2009 comme cela a été le cas ces dernières années. Cette tâche qui vous attend est d'une importance majeure. Chaque jour, le manque d'eau potable est directement ou indirectement la cause de 6 000 morts chez les enfants de moins de cinq ans. Ces morts pourraient être évitées et de très nombreux moyens de traiter ce problème existent. Nous pouvons installer des filtres à eau ou construire des puits. Nous pouvons nous assurer que les collectivités sont impliquées dans chaque action afin que l'eau soit encore disponible même si la pompe tombe en panne ou une pièce devient défectueuse. Nous pouvons fournir de l'eau potable aux écoles, hôpitaux ou cliniques et nous pouvons œuvrer pour offrir au plus grand nombre l'accès à l'eau potable.

Toutefois, les actions d'assainissement sont encore plus importantes, car elles empêchent l'eau d'être contaminée. Dans trop de villages et de bidonvilles, il n'existe pas de service de voirie et d'enlèvement des ordures. Des égouts à ciel ouvert provoquent des maladies et contaminent les nappes phréatiques. Selon l'UNICEF, 2,6 milliards d'individus n'ont pas accès à l'eau courante. Et les répercussions sur la santé des enfants ne peuvent pas être sous-estimées.

Parfois les Rotariens, notamment dans les pays développés, estiment que les actions de construction de latrines sont moins importantes que celles d'adduction d'eau et provoquent également l'embarras au moment d'y apposer la signature du Rotary. Ne vous méprenez pas : les actions d'assainissement sont parmi les plus précieuses qu'un club puisse entreprendre. Pour les 2,6 milliards de personnes vivant sans accès à l'eau potable ou à des sanitaires, ces actions peuvent avoir un impact énorme, non seulement en améliorant les conditions de vie mais aussi en sauvant des vies. Chaque Rotary club devrait être fier du travail fourni, et chaque club devrait s'impliquer dans ce domaine, directement ou en partenariat avec d'autres clubs.

Notre deuxième priorité, la santé et la lutte contre la faim, est également primordiale. Pour remplir notre objectif de réduction de la mortalité infantile, chacun d'entre nous doit d'abord connaître ses causes. C'est une question bien triste. Mais si nous voulons empêcher ces décès, nous devons en comprendre les causes.

La mort de sept enfants sur dix est causée par une maladie souvent évitable. De nombreux facteurs de mortalité tels que de l'eau contaminée, la pollution de l'air ou la malnutrition sont d'ordre environnemental. Un enfant qui est de manière chronique sous-alimenté ou affaibli par des parasites intestinaux sera moins en mesure de survivre au paludisme ou à une pneumonie qu'un enfant bien portant. Cinquante-quatre pour cent des morts infantiles dans le monde sont liées à la malnutrition.

Un tiers des enfants qui succombent avant même d'être scolarisés sont victimes des trois « grandes » maladies infantiles : infection pulmonaire aiguë, diarrhée et paludisme. Et presque un quart de ces

enfants qui disparaissent ont moins d'une semaine faute d'être nés sans l'assistance d'une sage femme compétente, dans l'insalubrité de la case des parents ou tout simplement sans les soins nécessaires à la naissance.

Une nouvelle fois, même si ces problèmes peuvent apparaître trop énormes pour que chacun d'entre nous s'y attaque, ils ne le sont pas. Dans certains domaines, beaucoup peut être accompli grâce à des investissements modestes et bien pensés. Une aide sensée et ciblée a plus d'impact que des contributions financières importantes.

C'est justement là que le Rotary se distingue. Nous avons une expérience du terrain, la compassion et un réseau mondial qui nous permet d'agir là où le besoin existe.

Ce que vous avez besoin de savoir en tant que futurs gouverneurs est qu'il est nécessaire de commencer par comprendre les problèmes, échanger des informations sur les besoins et ressources de vos districts, et coopérer entre vous pour pouvoir utiliser tous les atouts dont dispose le Rotary.

La réduction de la mortalité infantile, tâche que nous a donnée le président élu Lee, est monumentale. Mais elle peut être accomplie, car les principaux facteurs de mortalité infantile se situent tous dans des domaines où les Rotariens ont suffisamment de compétence et d'années d'expérience pour les combattre. J'insiste sur le fait que nous ne pourrons pas sauver chaque enfant, ni même la plupart d'entre eux. Mais nous sommes également certains de pouvoir en sauver un certain nombre.

Que vous soyez parents ou non, quel serait votre sentiment envers la personne qui sauve la vie de votre enfant ? Je pense que vous serez d'accord avec moi en disant : « si nous accomplissons cette tâche gigantesque, nous n'aurons pas vécu en vain ».

# Le plan de leadership de club : s'adapter ou périr

Leigh Higinbotham  
Ancien gouverneur de district

« Changement » ! Un mot de plus en plus récurrent, car nous vivons véritablement dans une époque marquée par le changement. J'ai passé une bonne partie de ma carrière à essayer d'introduire des changements au sein de grandes entreprises. Cette expérience m'a donné l'occasion de constater que les organisations qui embrassent le changement sont plus enclines à prospérer et que celles qui l'évitent, et ne s'adaptent pas, s'engagent vers un avenir sombre.

Une célèbre école internationale de commerce récompense ses étudiants avec un presse-papier en bronze représentant un dinosaure et portant l'inscription « Adapt or Perish » (S'adapter ou périr). Un rappel que leur organisation doit sans cesse évoluer pour rester pertinente.

Pour le Rotary, notre défi est le suivant : allons-nous nous adapter aux mutations qui prennent place dans nos sociétés ou deviendrons-nous un autre dinosaure ?

Comme le suggère la devise, tout réside dans la faculté d'adaptation et le développement d'approches nouvelles. En d'autres termes, innover ou périr. À ce propos, Winston Churchill a déclaré : « Le changement est le prix à payer pour survivre. »

Beaucoup a été dit sur les changements fondamentaux qui prennent place dans notre société en ce début de 21<sup>ème</sup> siècle. Toutes les nations du monde connaissent des mutations de leurs structures politiques, économiques et sociales. Nous sommes, au quotidien, bombardés d'informations. Que ce soit au travers des médias, des publicitaires ou d'Internet, la somme d'informations disponibles est impressionnante. Nous passons de l'ère de l'information à l'ère de la connaissance caractérisée par le changement perpétuel. Cette ère nouvelle va nous apporter une vague de changements continus sur un cycle de temps qui s'accélère. Considérez ces quelques chiffres :

- Tous les deux ou trois ans, la base des connaissances double.
- Chaque jour, 7 000 articles scientifiques et techniques sont publiés.
- En fin d'études, les lycéens auront été exposés à plus d'informations que leurs grands-parents ne l'ont été dans toute leur vie.
- Les trois prochaines décennies connaîtront autant de changements qu'au cours des trois derniers siècles.
- Le Rotary est touché par ce changement sociétal auquel nous devons faire face.

C'est ce contexte qui a motivé le Rotary International à développer un plan de vision et de stratégie pour guider notre organisation vers son deuxième siècle de service.

Un Plan de leadership de club a également été lancé pour appuyer cette initiative à l'échelle des clubs. Extension du Plan de leadership de district, il est vital à la stabilité, à la croissance et au succès de notre organisation. Il donne aux clubs les techniques de leadership et une structure administrative qui guident leurs activités.

Malheureusement, j'entends souvent ce plan décrit comme une nouvelle structure de comités de club qui remplacerait les quatre Avenues de Service, ce qui n'est pas le but recherché. Les quatre Avenues de Service continuent d'être le pilier philosophique du Rotary. Le Plan de leadership de club

(ou PLC) est bien plus qu'une nouvelle structure de commissions. Si les clubs le souhaitent, ils peuvent conserver leur structure actuelle tout en mettant en œuvre le plan.

Le PLC trouve son objet dans neuf processus critiques, qui renforcent le Rotary à l'échelle du club en apportant les éléments suivants :

- Une continuité des projets et du processus de prise de décisions
- Un consensus pour la prise de décisions et l'établissement d'objectifs
- Un équilibre entre les activités caritatives et les activités d'amitié
- L'entrée d'un plus grand nombre de dirigeants de club correctement formés
- La participation active attendue de chaque membre
- Des possibilités permanentes de formation pour tous les membres
- Un plan de relève pour les dirigeants de clubs

Le PLC permet à chaque club de développer sa propre personnalité. Les neuf étapes sont importantes pour assurer le bon fonctionnement du club. Je suis certain que vous utilisez ces mêmes processus fondamentaux de leadership dans votre vie professionnelle. C'est à chaque club de développer ces catégories comme il l'entend. Cette souplesse permet au Plan de leadership de club d'être adopté dans l'ensemble du monde rotarien. Il est fondé sur les meilleures pratiques utilisées par les clubs les plus prospères depuis la fondation du Rotary.

Nous nous situons actuellement à un point intéressant de l'adoption du PLC. De nombreux clubs ont connaissance de ce plan, beaucoup l'ont mis en place, mais il en reste encore un grand nombre qui n'ont même pas encore envisagé de l'utiliser. J'invite tous les clubs qui l'ont adopté à le revoir et à l'améliorer chaque année. C'est un processus continu.

J'entends souvent des clubs me dire qu'ils ont une perte nette de un ou deux membres par an, et qu'ils périssent en silence. Leurs dirigeants sont souvent des hommes et femmes accomplis dans leur sphère professionnelle, de par leurs compétences et leur perspicacité. Si leur activité chutait à ce rythme, ne pensez-vous pas qu'ils reconsidèreraient leur stratégie et leurs processus critiques, et qu'ils en vérifieraient la pertinence ? Étonnant que nous recherchions des hommes et des femmes d'affaires aguerris pour nos clubs, mais que nous ne les encourageons pas à appliquer leurs compétences à la direction des clubs. Par trop souvent l'attitude est celle qui consiste à dire : « Nous avons toujours fait les choses de cette façon. »

Au cours des 12 dernières années, le Rotary a déployé maints efforts pour attirer et conserver ses membres. Nous avons réussi à intégrer un grand nombre de nouveaux Rotariens, mais nous en perdons également beaucoup la première année. Pourquoi ne sommes-nous pas capables de les retenir ? Je crois que la qualité des dirigeants de club a un impact notable. Des leaders efficaces influent sur l'atmosphère des réunions de club ; ils fixent la direction, définissent les objectifs et célèbrent les succès.

Voici un exemple. Un jeune homme brillant, d'une trentaine d'années, vient de rejoindre le Rotary. Il me dit ne pas être satisfait de son adhésion. Il cherche des occasions de développer ses compétences de leader, de se constituer un réseau, de recevoir des conseils et, oui, de participer à des actions qui vont améliorer notre monde. Nous ne répondons pas à ses attentes. Va-t-il rester ? Je l'espère, car il possède les qualités et l'énergie pour devenir un remarquable leader rotarien ! Mais si nous ne lui apportons pas les éléments qu'il recherche, en échange de son temps et de son engagement, il partira.

L'avenir de notre grande organisation est entre les mains de ceux qui dirigent nos clubs : vos présidents élus. Les compétences requises sont disponibles parmi nos membres. Nous devons mettre en place des processus qui garantissent l'utilisation de ces compétences au service du développement de nos clubs. C'est pour cette raison que le Plan de leadership du club a été créé.

En tant que dirigeants de district, il vous incombe de gérer efficacement vos clubs pendant l'année à venir. Le thème du Président élu D.K. Lee est *Nourrir leurs rêves*. L'une des façons de soutenir ce thème est d'encourager les clubs de votre district à mettre ce plan en œuvre.

En tant que gouverneurs élus, il est de votre responsabilité de communiquer les meilleures pratiques de leadership et de les soutenir. Nous avons tous les outils nécessaires. Nous avons désormais besoin que vous nous aidiez à appuyer cette mise en place. Je vous invite à relever le défi et à faire du PLC un sujet prioritaire lors de votre Séminaire de formation des présidents-élus et d'encourager, personnellement, son utilisation par les dirigeants des clubs de votre district. Votre leadership en la matière pourrait produire une lignée de clubs solides et performants avec une croissance de l'effectif et un meilleur taux de rétention.

Le changement organisationnel n'est pas simple. Il exige patience et persévérance, mais il est essentiel à notre survie. N'oublions jamais l'expérience du dinosaure — s'adapter ou périr.

# Éléments de croissance de l'effectif du Rotary

Clifford J. Dochterman  
Ancien Président du R.I.

Si je vous dis que je tiens dans mes mains un magnifique bouquet de fleurs, nul doute que vous ne me croirez pas. Tout ce que j'ai, me direz-vous, c'est un paquet de graines marron (présentation des graines à la salle). Ces graines ne fleuriront jamais sans nos soins. Nous devons les planter, les arroser, leur apporter beaucoup de lumière et les aider à s'épanouir. L'analogie avec l'effectif rotarien des districts est évidente : il ne peut s'épanouir sans la mise en œuvre de mesures impératives.

Pourquoi les dirigeants du Rotary International insistent-ils toujours sur la croissance et le développement de l'effectif ? La réponse est simple : la survie même du Rotary en dépend. C'est bien connu : soit une organisation croît, soit elle périt. Comme pour un bouquet, nous devons remplacer les fleurs fanées par de nouvelles ou risquer de le voir dépérir et mourir à jamais. D'autres clubs de service ont vécu cette même tragédie du déclin de leur effectif. Nous ne pouvons laisser cela arriver au Rotary International.

Lors de vos déplacements dans le district, on vous posera la question suivante : « Comment étendre l'effectif ou le faire croître ? » Je vais donc aborder ici les trois méthodes qui vous permettront d'aider vos clubs dans ce domaine :

1. Vous pouvez rechercher de nouveaux membres pour votre club.
2. Vous pouvez conserver les membres actuels dans votre club.
3. Vous pouvez parrainer un nouveau club dans votre commune.

Examinons quelques mesures pratiques qu'un club peut prendre pour réaliser chacune de ces actions.

**1. Le Rotary croît lorsque vous recherchez de nouveaux membres qualifiés.** Un club doit être doté d'un plan précis. Quelle que soit sa forme, le plan ou l'objectif visé doit être mesurable. Déclarer « Notre club a besoin de plus de membres » n'est pas un objectif ou un plan en soit, tandis qu'une mesure qui consiste à apporter un nouveau membre chaque mois est réaliste, mesurable et justifiable. Comment, à présent, trouver ce nouveau membre ?

Votre plan peut être porté par plusieurs équipes comptant plusieurs membres. Ceux-ci se réunissent pour discuter de personnes qualifiées, leaders de leur branche professionnelle ou de la commune, qui trouveraient leur place au Rotary. Les membres de ces équipes pourraient visiter des entreprises et rencontrer leurs directeurs/cadres (ne pas négliger non plus les professionnels qui travaillent chez eux). Il est important également de prendre en compte les bénévoles qui œuvrent dans la commune, même s'ils ne sont pas rattachés à une entreprise ou à un secteur d'activité.

Autre plan : identifier les candidats potentiels en confiant à deux membres la visite d'établissements qui ne sont pas représentés au Rotary. Des représentants de ces entreprises pourraient être invités aux réunions de club pour découvrir le Rotary.

Un troisième plan consiste à consacrer une réunion par mois à une « journée portes ouvertes » à laquelle tous les membres du club inviteraient un ami ou un prospect pour assister au programme et constater le travail réalisé dans leur commune.

Le quatrième plan est fondé sur la Fondation Rotary et les anciens bénéficiaires des programmes du R.I. Recherchez les anciens boursiers Ambassadeurs de bonne volonté, les membres d'Échanges de groupes d'étude ou les anciens Rotaractiens. Voilà des candidats logiques, et nombreux sont ces anciens bénéficiaires qui déclarent qu'aucun Rotarien ne les a jamais invités à une réunion du Rotary !

Une autre stratégie efficace consiste à demander à chaque membre de club de préparer une liste de leurs contacts personnels : leurs comptables, avocats, médecins, dentistes, hommes d'église, fils ou filles, fournisseurs, agents d'assurance et autres personnes dont ils peuvent utiliser les services. L'équipe chargée de l'effectif pourra, à partir de ces listes, inviter de nombreux candidats aux réunions de club. Ces efforts sont souvent fructueux.

Les clubs composés de nombreux Rotariens à la retraite pourront demander à chacun de leurs membres de nommer la personne la plus compétente de leur commune qui réalise le travail qu'ils exerçaient auparavant. Cette idée aboutit souvent à des prospects sérieux.

Une autre option est de rechercher la diversité au sein de la commune. Existe-t-il des groupes ethniques où le Rotary n'est ni connu, ni même considéré ? Existe-t-il des secteurs géographiques où le Rotary a négligé de prospecter ?

Vous pouvez également inviter des femmes cadres/chefs d'entreprise et les épouses de Rotariens qui remplissent les conditions d'adhésion. S'il existe, dans votre district, des clubs qui pensent encore que seuls les cadres/chefs d'entreprise/libéraux ne sont que des hommes, vous avez un travail d'information et de sensibilisation à effectuer. Les femmes dans cette sphère sont nombreuses et elles méritent de rejoindre le Rotary. Si certains clubs ne sont pas prêts à l'accepter, alors organisez un nouveau club composé d'hommes et de femmes qui répondent aux critères du Rotary.

Il existe sans nul doute d'autres façons tout aussi efficaces d'identifier des hommes et femmes méritant de nous rejoindre. Il est bien connu que la raison pour laquelle tant de cadres qualifiés n'appartiennent pas au Rotary est tout simplement *qu'on ne leur a jamais demandé*. Votre travail de gouverneur de district est d'apporter aux clubs des outils pratiques pour *créer un plan précis* qui permette d'identifier des prospects qualifiés qui seront invités à devenir des Rotariens actifs. Passons maintenant au deuxième sujet.

**2. Nous pouvons étendre l'effectif du Rotary en conservant nos membres.** Toutes les entreprises savent qu'il est plus facile de conserver un bon client que d'en trouver un nouveau. Nous savons qu'environ 15 % des Rotariens quittent le Rotary chaque année. Certes, certains éléments sont impondérables, comme les décès. Mais quelles suggestions allez-vous donner à vos clubs pour retenir les membres qui partent, notamment la première ou deuxième année ?

La première étape pour conserver un membre intervient le premier jour de son adhésion, parfois même avant. Une orientation de bonne qualité sur le Rotary est essentielle. Chaque nouveau membre mérite d'être introduit adéquatement au Rotary. Les nouveaux membres doivent recevoir des informations sur l'histoire, les traditions et les coutumes de notre organisation. Les parrains peuvent présenter les derniers événements du Rotary et tous les nouveaux Rotariens doivent entrer dans le large cercle d'amis que nous nommons la famille rotarienne.

La deuxième étape clé est de confier immédiatement à chaque nouveau membre une tâche intéressante au sein du club. Les nouveaux membres doivent, dès le début, être impliqués dans les activités sociales et de service du club. Dès qu'ils seront chargés de missions importantes, ils se sentiront pleinement intégrés au club et seront effectivement devenus des Rotariens.

Une troisième suggestion, pour conserver nos membres, est de reconnaître l'impact que les technologies modernes ont sur les jeunes professionnels et entrepreneurs d'aujourd'hui. Les exigences des cadres du 21<sup>ème</sup> siècle sont à des lieues de celles de leurs parents dans la même situation. Équipé de son ordinateur portable, de sa messagerie électronique et de son iPhone, et des multiples moyens de communication, le cadre actuel doit pouvoir prendre des décisions immédiatement et être disponible 24 heures/24, même si ses bureaux sont situés de l'autre côté de la planète. De nombreux cadres ne peuvent se permettre de répondre « Je verrai ça à mon retour de mon déjeuner de club ». J'observe un trop grand nombre de jeunes Rotariens, voire de prospects, qui sont poussés hors de nos

clubs à cause d'une application trop rigoureuse d'un critère de présence à 100 %. Notre Règlement intérieur n'exige qu'une présence de 50 %. Si nous voulons attirer de *nouvelles générations* dans nos rangs, nous devons être prêts à accepter de changer notre mode de pensée, à apporter un peu plus de souplesse à nos règlements et à accorder une plus grande considération aux contraintes que doivent subir les cadres et libéraux d'aujourd'hui.

Autre facteur important de rétention, la façon dont les nouveaux membres sont accueillis dans les cercles établis du club. Combien de clubs comptent de groupes de vieux amis qui s'assoient ensemble à la même table chaque semaine sans jamais penser à inviter un nouveau membre ou prospect à se joindre à eux ? Êtes-vous déjà allé dans un club où l'on entend : « Oh non, vous ne pouvez pas vous asseoir ici. C'est la place de Jean depuis 20 ans ! » Ces merveilleux amis ne pensent pas une minute qu'ils privent d'autres membres de leur amitié et qu'ils ne font pas véritablement partie de ce large cercle d'amitié du club. Bientôt, de nouveaux membres et des invités de passage se rendent compte qu'ils n'ont pas intégré ces petits cercles d'amis et certains, désireux de devenir de bon Rotariens, tombent victimes de cette attitude.

L'un des plus graves facteurs de perte est que la faible qualité de nos réunions de club, de nos activités de service et d'amitié pour des personnes aux emplois du temps chargés. Les réunions de club doivent être intéressantes et agréables si nous voulons maintenir l'intérêt de ces cadres. Un club qui se contente de réunions peu enthousiasmantes aura de gros problèmes pour retenir ses membres. Les Rotariens doivent avoir envie d'assister à ces réunions, au risque de les voir accepter d'autres engagements professionnels, personnels ou associatifs.

Une autre mesure de fidélisation consiste à aider un membre à rejoindre un autre Rotary club, pour des raisons professionnelles ou personnelles. Lorsqu'un Rotarien de valeur déménage, nous avons la responsabilité d'avertir le club de sa nouvelle ville qu'un Rotarien vient d'emménager. Nous perdons peut-être un membre, mais il reste au sein du Rotary International.

Enfin, nous devons être vigilants et ne pas négliger les symptômes pouvant aboutir à une démission. Les absences répétées, la non participation aux événements d'amitié, le manque d'intérêt pour les projets de service ou les collectes de fonds du club et des problèmes personnels ou professionnels sont autant de signaux d'alerte qu'un membre risque de partir. C'est le moment où les dirigeants de club peuvent avoir une discussion personnelle et faire preuve d'écoute pour éviter cette démission. Parfois, il suffit d'une conversation pour résoudre un problème. C'est véritablement le sens de la famille rotarienne. Examinons, maintenant, la troisième méthode pour accroître l'effectif du Rotary.

**3. Parrainer un nouveau club dans votre commune.** Vous entendrez sans doute des commentaires bienveillants du type : « Notre ville est trop petite pour un autre club » ou « Nous avons déjà essayé » ou encore « S'il y avait des candidats qualifiés, nous les inviterions à rejoindre notre club. » Voilà des commentaires qui ne profiteront nullement à l'expansion du Rotary. L'idée n'est pas de créer un club identique, mais un club d'un genre nouveau au sein de la commune. Voici quelques exemples :

- Un Rotary club composé uniquement de jeunes cadres de moins de 40 ans. Le noyau pourrait provenir d'anciens Rotaractiens, d'anciens participants EGE ou d'anciens bénéficiaires de la Fondation Rotary. Il pourrait aussi s'agir d'un club de jeunes cadres dont l'emploi du temps les empêche d'assister aux horaires conventionnels des autres clubs.
- Un nouveau club dans un quartier ethnique de votre ville ou composé de membres qui partagent des intérêts économiques ou culturels, mais qui n'ont jamais été invités au club existant.
- Un club composé d'hommes et de femmes d'affaires dans une ville qui n'avait pas encore inclus les femmes parmi son effectif.
- Un club pour des membres qui ne peuvent assister au déjeuner ou au dîner traditionnels (les réunions se tiendraient par exemple autour d'un petit-déjeuner ou en fin d'après-midi). Pourquoi ne pas imaginer un club sans cotisation avec des paniers déjeuners ou un club qui se retrouverait le samedi avant une partie de golf ? Les jeunes générations ont souvent en commun la même motivation pour le service et l'amitié, mais une conception bien différente du fonctionnement des Rotary clubs.

- Un club dans un centre commercial, dans/près d'un aéroport, un bureau ou un campus universitaire. Évitez l'écueil qui consisterait à cloner votre propre club. Le nouveau siècle du Rotary exige, et permet, une nouvelle vision de l'amitié et du service.

Notre question d'origine était : « Comment pouvons-nous contribuer à développer l'effectif du Rotary ? » Vous vous souvenez de l'image des graines, qui ne peuvent pousser que si nous leur prodiguons des soins ? Il en va de même avec le Rotary qui ne croîtra que si vous prenez des mesures phares. Vos clubs doivent élaborer un plan pour trouver de nouveaux membres. Ils doivent devenir suffisamment performants pour conserver leurs membres actuels et puiser dans de nouveaux segments de leur commune pour créer de nouveaux clubs.

Nous devons agir pour obtenir de magnifiques fleurs (*bouquet présenté à la salle*). Le Rotary International ne peut connaître un déclin progressif de son effectif mondial. Le Rotary *doit* fleurir, tout comme ces graines marron.

Mes amis, vous êtes les leaders. La tâche est entre vos mains. Le développement de l'effectif relève de *votre décision*. La question plus large est : « Êtes-vous à la hauteur ? » J'en suis convaincu. Alors, au travail !

# La Fondation Rotary aujourd'hui

Robert S. Scott

Président du conseil d'administration de la Fondation

En juillet dernier j'ai été très étonné d'apprendre la démission de M. Bhichai Rattakul, ancien président du Rotary, de son poste de président du conseil de la Fondation Rotary. J'ai alors été propulsé de manière soudaine à ce poste difficile. Heureusement, l'ancien président Rattakul, comprenant l'importance de la collaboration et de la continuité, m'avait demandé conseil pour élaborer les objectifs de la Fondation pour cette année. J'ai donc hérité d'une Fondation très saine et dynamique, une Fondation en laquelle je crois et que je soutiens de tout mon cœur.

Je suis heureux de vous apprendre que notre Fondation connaît une nouvelle fois une année riche en succès. Bien qu'il nous reste du chemin à faire jusqu'à juin, les dons au Fonds de participation aux programmes sont en progression de 10 % par rapport à l'année dernière. Les dons au Fonds permanent sont aussi en progression et nous avons d'excellentes nouvelles concernant le programme PolioPlus qui vous seront exposées plus en détail demain matin.

Lors de leur réunion d'octobre dernier, vos administrateurs ont approuvé un nombre record de subventions de contrepartie sur base concurrentielle et le nombre de subventions de contrepartie ne cesse de croître. Nous n'avons jamais autant reçu de demandes de subventions 3-H et la qualité des dossiers s'améliore également.

Le programme des Échanges de groupes d'étude va sûrement établir un record de participation en 2007-2008. Le nombre de boursiers de la Fondation a augmenté cette année, inversant la tendance à la baisse des quatre dernières années. Enfin, les Centres du Rotary sont devenus une lueur d'espoir pour la paix.

Cela m'amène à parler de l'objectif que nous, Rotariens, partageons : la paix est possible. Voici ce que Nick Laird, un étudiant irlandais de 15 ans, a écrit pour un concours de dissertation du Rotary :

Huit hommes sont morts à leur retour du travail. Des maçons, des menuisiers, des amis, des gens du quartier... des cibles légitimes. Comment peuvent-ils être des cibles légitimes ? Comment quelqu'un peut-il être une cible légitime ? Comment les terroristes osent-ils prendre la même apparence que moi ? Comment osent-ils ressembler à des hommes ordinaires ? Ils sont maléfiques. Ils vivent dans l'ombre. Ils n'ont pas leur place parmi nous. Ils ne méritent pas de vivre s'ils sèment la mort avec désinvolture... Un homme avec qui je travaillais a été tué, déchiqueté. C'est dur de ne pas succomber à la haine. Rester ankylosé. Je ne succomberai pas à la haine. Que la paix règne sur terre.

J'espère que nos boursiers contribueront à l'avènement prochain de la paix. Il y a maintenant près de 230 diplômés des Centres du Rotary pour études internationales sur la paix et la résolution des conflits. Ils travaillent dans des régions en conflit pour proposer des solutions, aider les réfugiés et s'attaquer aux sources des conflits. Nous, Rotariens, leur avons donné les moyens d'accomplir leur tâche, mais c'est un défi énorme et nous avons besoin de beaucoup plus d'artisans de la paix pour résoudre les conflits existants et les empêcher dans le futur.

De la même façon que je crois que l'éradication de la polio est possible, je suis convaincu que la paix est possible. Prenez pour exemple l'Europe, qui célèbre 50 ans de paix. Nick Laird vit dans un pays presque en paix. Nul n'aurait prédit qu'Ian Paisley et Gerry Adams puissent travailler ensemble. Pensez aux journées de tranquillité que les Rotariens ont pu négocier avec les forces en présence pour

que les enfants puissent être vaccinés contre la polio. Et pensez aux conventions du Rotary, où des adversaires sont réunis sous une même bannière. Pensez encore à votre présence ici durant cette semaine. Vous êtes un exemple et montrez que des hommes et des femmes aux opinions différentes peuvent évoluer dans une atmosphère de fraternité et d'amitié. Oui, la paix est possible.

Je me trouvais récemment au Caire. Je me reposais sur un balcon surplombant les rives du Nil après une journée bien remplie dans les oasis du désert à vacciner des enfants contre la polio. Le soir approchait. Les premières lumières de la ville s'allumaient une à une et se mélangeaient à la rougeur du soleil couchant. Les bateaux mouches commençaient leurs rondes et les pyramides à l'Ouest apparaissaient dans toute leur majesté, teintées d'un rose opaque. J'étais fatigué, un peu agité et de mauvaise humeur alors qu'à cette heure je suis d'habitude détendu et satisfait d'une journée bien remplie. Ce jour-là, j'avais vu une petite fille de 16 mois atteinte de la polio. Sa mère ne lui avait pas donné de nom car elle avait honte d'elle. Mon Dieu, pensais-je, pour 60 centimes cela ne serait pas arrivé. Depuis 1954, un vaccin est disponible. Nous sommes arrivés trop tard, le Rotary est arrivé trop tard.

Les manifestations du Rotary comme cette Assemblée sont des événements festifs qui respirent la bonne humeur. C'est le moment de se pencher sur le passé, le présent et l'avenir. James Downey, descendant d'une famille de pêcheurs de Terre-Neuve devenu président de l'université du Nouveau Brunswick, a déclaré : « Nous progressons dans le temps, non pas comme au volant d'une auto, mais comme dans une barque dans la brume, prenant nos marques à partir des berges que nous venons de quitter. Ironiquement, le passé est toujours devant nous. C'est l'avenir qui est derrière nous. »

Revenons donc à notre barque imaginaire. Il est tôt et le soleil se lève derrière nous alors que nous nous éloignons des berges. Tout est calme et la brume basse donne une impression de paradis.

Que se passe-t-il dans le monde au moment où le Rotary voit le jour ? Baden Powell fonde les scouts en 1908. William Booth lance aux États-Unis l'Armée du Salut. C'est l'heure de gloire de l'école d'architecture de Chicago et de ses premiers gratte-ciel, de l'immeuble où la première réunion du Rotary a lieu. Le Rotary devient international avec la création du club de Winnipeg, au Canada.

Nous sommes loin de la rive maintenant et la brume se dissipe. Nous sommes en 1920. Le monde se remet tout juste de la guerre qui a mis fin à toutes les guerres et la Société des Nations tient ses premières réunions. La Cour internationale de Justice est créée. La radio, les films muets et d'actualités sont les divertissements de l'époque.

Alors que nous apprécions le soleil matinal, qu'en est-il du Rotary dans les années 20 ? Un fonds de dotation pour la mission du Rotary « de faire le bien dans le monde » est suggéré par le président Arch Klumph en 1917. L'action internationale devient le quatrième domaine d'action en 1921. En 1925, le Rotary a plus de 100 000 membres. Des clubs se créent partout dans le monde. Le Rotary et sa Fondation acquièrent le statut d'organisation internationale.

Dans notre barque imaginaire, le soleil est maintenant bien haut et nous pouvons voir clairement les décennies de l'entre-deux-guerres et la grande dépression se répandant partout avec son cortège de misère. Nous assistons aux premiers vols transatlantiques, au plein essor des moyens de communication, puis au cauchemar de la Seconde Guerre mondiale. Durant l'après-guerre, l'expansion du Rotary gagne le monde entier. Pour cicatriser les plaies d'un monde déchiré par la guerre, le Rotary prend son premier engagement en créant des bourses d'études en 1947.

À ce moment de la journée, le vent souffle fort, et ramer devient plus difficile. Ce faisant nous nous rendons compte de la dure réalité. Le monde est en pleine ébullition : des guerres raciales et religieuses, des génocides, des catastrophes écologiques, la maladie, la faim et la pauvreté. Le fléau de la polio n'a pas fini de s'abattre. Le monde par moment semble devenu fou. Tous les soirs, nous voyons à la télévision des scènes de guerre et de désolation. Nous comptons les morts devant une tasse de café ou changeons de chaîne pour voir autre chose de moins dérangeant. Puis, nous allons nous coucher, très souvent sans y penser.

Mes amis, alors que nous ramons plus fort sur ces eaux agitées, peut-être nous mettons-nous à réfléchir. Nous nous rappelons que nous sommes des Rotariens, membres d'une organisation dont le fondement est la paix et qui apporte constamment l'espoir par ses actions éducatives et humanitaires. Les subventions de contrepartie et le Youth Exchange ont été lancés en 1965. Depuis 1985, nous nous sommes engagés dans la lutte contre la polio. Tout cela, nous le devons à la générosité sans limite des Rotariens.

Nous ramons plus fort pour avancer sur ces eaux agitées et restons optimistes, car nous réalisons que nous pouvons vraiment faire le bien dans le monde.

Les effectifs du Rotary sont de 1,2 million de membres et en progression. Le Rotary est présent dans plus de deux cents pays et régions. Selon une estimation plutôt conservatrice, durant ces dix dernières années le Rotary a eu un impact direct sur 20 à 30 millions de personnes sans compter les deux milliards d'enfants qui ont été vaccinés contre la polio. Le petit frère de la petite fille sans nom du désert n'aura pas la polio.

Mes amis, notre journée sur le lac tire à sa fin et nous sommes enfin sur des eaux plus calmes. Nous ramons vers le soleil couchant. En regardant par-dessus notre épaule il est difficile de voir, car nous sommes éblouis. Quel est notre futur ? Allons-nous cesser de nous entretuer ? Aurons-nous assez d'eau potable ? Nos petits-enfants vont-ils se déshydrater dans un monde surchauffé ? Pourrons-nous vivre véritablement en paix ?

Les diplômés de nos Centres du Rotary pour la paix ont un impact profond sur notre monde. Éradiquer la polio ? Oui, nous le ferons. Le Fonds permanent augmentera grâce aux contributions léguées à la Fondation. Nous devons honorer ces généreux donateurs, dont un nombre important est ici présent. Le slogan *Un don, chaque année* deviendra, j'en suis convaincu, une réalité. Déjà les dons annuels ont pratiquement doublé en quatre ans.

Je peux vous entendre dire de moi que je suis un doux rêveur. Et comme John Lennon avant moi l'a fait, laissez-moi vous dire :

Vous pouvez dire que je suis un rêveur  
Mais je ne suis pas le seul  
J'espère qu'un jour vous serez parmi nous  
Et que le monde sera indivisible

Et c'est ce que les Rotariens font. Ils *Nourrissent leurs rêves*.

Le soleil maintenant bas tinte le ciel d'un rouge étincelant. Les criquets commencent leur symphonie nocturne et le monde semble paisible. Un bref regard par-dessus l'épaule et nous apercevons la jetée. Qu'entend-on ? Que voit-on ? Serait-ce possible ? Les défis de demain nous chuchotent à l'oreille.

Gouverneurs élus :

En ce monde, certains ont le besoin d'émerger de la masse  
Et de donner le meilleur d'eux-mêmes.  
Serez-vous de ceux qui osent essayer quand la tâche est difficile ?  
Pour atteindre de nouveaux sommets. Est-ce trop demander ?

C'est votre heure de gloire, pour accomplir de grands desseins,  
Relevez les défis et croyez en vous-même,  
Vous serez fiers du travail accompli et quand au crépuscule,  
Vous vous souviendrez des batailles gagnées, vous serez satisfaits  
de la route choisie.

Merci pour le bien que vous avez fait dans le monde,  
Pour le bien que vous faites,  
Pour le bien que vous ferez

# Objectifs de la Fondation Rotary en 2008-2009

Jonathan Majiyagbe

Président du conseil d'administration de la Fondation 2008-2009

De la part des administrateurs de la Fondation, permettez-moi de vous accueillir chaleureusement à cette Assemblée internationale. Je suis convaincu qu'ensemble nous pourrons *Nourrir leurs rêves*.

Je suis sûr que vous aviez tous certaines appréhensions avant d'arriver ici. Mais soyez rassurés : chacun d'entre vous possède de fortes de qualités de meneurs d'hommes pour lesquelles vous avez été choisi par vos clubs et vos districts. De plus, vous ne vous lancez pas dans l'inconnu. D'autres ont effectué ce même parcours avant vous et vous montrent la voie. Enfin, votre séjour à San Diego va, dans une grande mesure, vous informer, vous enthousiasmer, vous inspirer et vous donner la confiance nécessaire pour réussir votre mission.

Toutes les ressources mises à votre disposition jusqu'à maintenant sont d'une importance cruciale et se placent dans un contexte plus important. La Fondation Rotary, cet outil pour faire le bien dans le monde, permet de décupler les actions de nos clubs et districts. Ses programmes offrent de nombreux moyens d'actions. Votre travail de gouverneur sera de développer une vision claire avec des objectifs précis produisant des résultats quantifiables.

Il est dit que Michel-Ange, observant un bloc de marbre brut aux contours étranges mis de côté par un maçon, lui demanda : « Qu'allez-vous faire de ce marbre ? »

« Rien, dit le maçon, il est inutilisable. »

« Mais si, répondit Michel-Ange, apportez-le à mon atelier. Il y a un ange prisonnier de ce bloc que je dois libérer. »

Malgré tous nos efforts depuis 1985, l'éradication de la polio demeure un ange que nous devons libérer aujourd'hui. En 1985, nous avons promis aux enfants du monde que nous allions éradiquer la polio. Mes amis, nous allons tenir cette promesse.

Un grand nombre d'entre vous ont rejoint le Rotary après le lancement de notre campagne pour protéger les enfants de la planète de cette maladie dévastatrice. Peut-être n'avez-vous jamais eu l'occasion d'y participer ? Ceux d'entre nous qui sommes Rotariens de longue date ont encore en mémoire les acclamations qui ont salué, lors de la convention 1988, l'annonce que nous avons collecté 240 millions de dollars, soit plus du double de notre objectif initial. Et quelques années plus tard, lorsque les besoins se firent sentir, les Rotariens répondirent une nouvelle fois présent en réunissant plus de 120 millions USD pour continuer la lutte.

Vous ne connaissez peut-être pas de victime de la polio. Vous avez alors beaucoup de chance. Dans mon pays, au Nigeria, l'un des quatre pays endémiques où nous travaillons si dur, nous sommes entourés de personnes paralysées par cette maladie invalidante. La polio reste une menace grave, et pas seulement au Nigeria. Voici quelques mois, un jeune pakistanais étudiant en Australie, y a réimporté le virus et y fut le premier cas de polio en 21 ans. Heureusement, il fut rapidement diagnostiqué, isolé, et traité. Le jeune homme s'est rétabli, avec le soutien des Rotariens australiens. Mais cet incident révèle clairement que les voyages font peser une menace même sur les pays libérés de la polio.

Notre premier objectif est donc de tenir notre promesse d'éradiquer la polio et de le faire aussi rapidement que possible. Cet objectif et votre rôle seront au programme de la séance plénière de demain.

Chère famille du Rotary, la première chose que nous apprenons une fois devenus Rotariens est l'importance de payer nos cotisations qui financent en partie le Rotary International. La Fondation Rotary, par contre est financée uniquement par les dons des Rotariens et des amis de la Fondation qui partagent sa vision commune d'un monde meilleur. Ces dons sont versés au Fonds de participation aux programmes et au Fonds permanent qui sont, selon moi, les deux piliers de la Fondation Rotary.

Les dons annuels sont la pierre angulaire des efforts de financement de la Fondation et sont le carburant qui fait tourner les programmes. Refuser de contribuer à *Un don, chaque année*, c'est comme couper l'oxygène à quelqu'un. Chaque année, si chaque Rotarien donnait au moins 100 USD, cela se traduirait par plus de 120 millions USD qui nous permettraient de fournir de l'eau, combattre la pauvreté, la faim et l'illettrisme, pour ne mentionner que quelques actions que notre Fondation soutient.

Rappelons-nous que notre Fondation n'est plus une petite structure répondant à des petits besoins, mais que nous sommes désormais impliqués, pour l'éradication de la polio, dans un partenariat entre les secteurs privé et public. Nous soutenons dans les pays en développement des actions de santé de grande envergure et nous impliquons de plus en plus dans les questions de gestion de l'eau. Par sa forte présence sur le terrain et sa visibilité internationale, la Fondation Rotary a désormais le potentiel de monter des actions à plus grande échelle dans des domaines que nous connaissons bien, à condition d'avoir les ressources financières adéquates.

Pour y parvenir, nous avons besoin d'un fonds de dotation solide qui continue à croître et à nous soutenir dans le futur. C'est là qu'intervient notre second pilier, le Fonds permanent. À la convention 2007 de Salt Lake City, Williams Gates Sr., président adjoint de la Fondation Bill et Melinda Gates, nous a invités à voir grand. En développant rapidement le Fonds permanent, nous pourrions réduire nos collectes de fonds et nous concentrer sur la réalisation d'actions. Membres de la famille du Rotary, je pense que vous comprendrez pourquoi notre deuxième objectif sera de soutenir les deux piliers de la Fondation, le Fonds de participation aux programmes et le Fonds permanent.

Devant l'Assemblée internationale 2006, Allan Jagger, training leader, avait déclaré : « Je vais vous avouer un secret : il y a suffisamment d'argent au Rotary pour financer tous les programmes que les Rotariens peuvent imaginer. Le problème est qu'il est toujours dans les poches des Rotariens. »  
Je vous fais confiance pour délier les bourses.

Et cela m'amène au troisième objectif, qui est nouveau et réaliste. Il est d'assurer la dotation des Centres du Rotary et de soutenir la phase finale de l'éradication de la polio. Je l'appelle l'initiative *Notre Fondation/Votre Fondation*.

Comme vous le savez peut-être de nombreux Rotary clubs et districts ont leurs propres fondations gérant souvent plus d'argent que notre Fondation Rotary. Par le passé, la Fondation les a parfois considérées comme concurrentes en ce qui concerne les dons des Rotariens et je souhaiterais voir cette relation évoluer vers un partenariat. Plus spécifiquement, j'aimerais que nous travaillions ensemble pour doter pleinement le programme des Centres du Rotary et faire de ce rêve d'un monde sans polio une réalité. Ces deux initiatives montrent le Rotary sous son meilleur jour : des hommes et des femmes travaillant conjointement pour atteindre des buts communs d'importance vitale. Faisons en sorte d'utiliser tous les moyens à notre disposition pour soutenir à fond ces programmes.

Tous ceux qui ont participé au Symposium pour la paix de Salt Lake City en juin peuvent témoigner de l'immense valeur de ce programme. Les diplômés des Centres du Rotary sont à l'œuvre en Irak, au Sri Lanka, en Éthiopie et dans de nombreux autres pays touchés par la guerre et les conflits internes. Ils s'estiment mieux préparés à faire face aux situations difficiles grâce à la formation acquise aux Centres du Rotary. Leur enthousiasme pour le programme et leur reconnaissance pour l'opportunité qui leur a été offerte sont tels que deux Anciens se sont engagés à lui verser 1 000 USD par an pour le reste de leur vie. En début de carrière, ils sont loin d'être riches et ce don de 1 000 USD constitue donc pour eux une somme importante. Mais ils croient ardemment en ce programme et sont prêts à faire ce sacrifice pour assurer sa pérennité.

L'initiative *Votre Fondation/Notre Fondation* ne demandera pas ce niveau de sacrifice personnel mais permettra aux Rotariens de soutenir ce programme pour la paix et l'éradication de la polio à travers leurs fondations de club et de district. Famille du Rotary, j'estime qu'il est possible de demander avec tact à ces entités rotariennes d'allouer au moins 10 % de leurs fonds à ces programmes. Des dirigeants expérimentés ont été choisis pour travailler avec vous et contacter les différentes fondations. Je sais que vous saurez relever ce défi.

Pour conclure sur les collectes de fonds, je vous lance un dernier appel nécessitant peu d'efforts de votre part. Lorsque vous rendez visite à vos clubs, rappelez aux Rotariens de faire une demande de carte de crédit Mastercard du Rotary. Un peu plus de cinq millions USD ont ainsi été collectés pour la Fondation cette année.

Pour utiliser au mieux nos fonds et parvenir ainsi à collecter plus de dons, il est vital d'assurer une bonne gestion de ces fonds. La séance de demain portera d'ailleurs entièrement sur cette responsabilité et votre rôle qui est de vous assurer que ces fonds soient dépensés à bon escient.

Il est clair que les besoins et opportunités d'action ne font que grandir dans le monde. La pauvreté, la maladie, l'ignorance et la haine demeurent de bien sinistres ennemis que la Fondation Rotary s'efforce de contrecarrer en apportant la vie, l'inspiration et l'espoir. À travers ses efforts humanitaires et notre leadership dans l'éradication de la polio, la Fondation Rotary occupe désormais un rôle majeur sur la scène internationale. Les gouvernements nous font confiance, et les organisations non-gouvernementales veulent collaborer avec nous pour atteindre des objectifs communs. Notre gestion efficace des fonds est également reconnue.

Mais il reste beaucoup à faire et c'est maintenant le moment idéal pour agir. Notre quatrième objectif, collaborer avec le Rotary pour améliorer notre image publique, placera la Fondation sur le devant de la scène internationale.

Nous savons tous que, tous les jours, les Rotariens font le bien dans le monde. Mais le grand public l'ignore. Nous gardons souvent le silence par pudeur et humilité. Mais je crois que nous devons faire connaître nos succès. Nous devons promouvoir le travail du Rotary dans nos collectivités et dans le monde, car c'est ainsi que nous serons en mesure de recruter des nouveaux membres et d'obtenir de nouveaux donateurs pour la Fondation Rotary.

Le véritable travail de promotion du Rotary doit se faire au niveau local. C'est à chaque club que revient la tâche de travailler avec les médias locaux pour que la collectivité soit informée de nos actions. Pour aider à financer ces efforts, le Rotary propose un programme pilote : des subventions Relations publiques au niveau du district. Je vous invite à saisir cette occasion et à travailler avec les commissions Relations publiques de vos clubs et districts pour améliorer l'image publique de Rotary.

Notre cinquième objectif, participer à la mise en place du *Plan Vision pour l'avenir* de notre Fondation Rotary sera abordé en profondeur demain lors de la sixième séance plénière. Pour être bref, je vous demande de vous informer sur le sujet et de promouvoir cette initiative stratégique pour que notre Fondation soit plus simple, efficace et capable de répondre aux besoins de notre temps.

Ainsi, Famille du Rotary, voici les objectifs pour 2008-2009 :

1. Tenir notre promesse d'éradiquer la polio.
2. Renforcer les deux vecteurs de financement de la Fondation : le Fonds de participation aux programmes au travers de l'initiative *Un don, chaque année* et le Fonds permanent.
3. Participer à l'initiative *Votre Fondation/Notre Fondation* qui vise à prêter main forte en recourant au fonds des fondations de club et de district pour assurer la dotation des Centres du Rotary et financer l'éradication de la polio.
4. Améliorer l'image du Rotary.
5. Soutenir le plan *Vision pour l'avenir de la Fondation*.

J'ai commencé mon discours en vous assurant que vous ne vous lanciez pas dans l'inconnu. Je conclurai en disant que quoique vous essayiez de réaliser, vous n'irez pas loin sans la bonne information. Nous vous avons présenté quelques raisons d'atteindre ces objectifs et attendons de vous que vous y incorporiez également votre propre vision. Nous partageons tous cette responsabilité. Puis-je vous demander de considérer ces objectifs comme les vôtres ?

Quand Nehru est mort, on trouva sur son lit de mort ces quelques lignes d'un poème de Robert Frost écrites à la main :

Les bois sont sublimes, sombres et profonds  
Mais j'ai des promesses à tenir  
Et des lieues à parcourir avant de dormir  
Et des lieues à parcourir avant de pouvoir me reposer

Famille du Rotary, votre heure arrivera le 1<sup>er</sup> juillet. Vous n'aurez pas besoin de dormir. Vous tiendrez vos promesses et vous laisserez s'envoler une nuée d'anges, pour *Nourrir leurs rêves*.

# L'impact des Centres du Rotary

Jeanette Kroes

Diplômée des Centres du Rotary

Je suis très flattée d'avoir l'occasion de partager avec vous les expériences et acquis que je n'aurais pu obtenir sans le soutien financier et moral des Rotariens et de leur Fondation.

De 2003 à 2005, j'ai fait partie de la seconde promotion du programme des Centres du Rotary pour études internationales sur la paix et la résolution des conflits. Mes deux années d'études à l'Institut d'études politiques de Paris, plus connu sous le nom de Sciences Po, ont été sanctionnées par un master en relations internationales (paix et sécurité). Le désir particulier de participer à ce programme a été le résultat d'une expérience inopinée et enrichissante que j'ai pu avoir grâce à la Fondation du Rotary.

En effet, trois ans avant de participer à ce programme, le district 5610 (Dakota du Sud) m'avait offert une bourse d'une année à l'université de Marrakech, pour étudier la pensée et la théologie de l'Islam ainsi que l'arabe classique, dans le but de mieux examiner les relations entre l'Occident et le monde islamique.

Certains d'entre vous se souviennent probablement qu'en 2000, au cours de mon année universitaire au Maroc, a éclaté la seconde intifada entre Israéliens et Palestiniens. A l'université, des manifestations quotidiennes en soutien au peuple palestinien et hostiles aux gouvernements israéliens et américains ont provoqué un arrêt des cours pendant près d'un mois.

Ce fut un début très difficile pour moi au Maroc, car j'étais visiblement la seule étrangère sur le campus et presque personne n'osait m'approcher même si je suscitais la curiosité chez les autres étudiants. Étant donné que tous les cours que je comptais prendre étaient donnés en arabe, j'ai été poussée à prendre des cours particuliers avec des professeurs anglophones ou francophones. Pour initier un échange, j'ai proposé aux professeurs du département d'anglais de dispenser des cours informels de conversation en anglais à leurs étudiants. Ils ont adoré cette idée et ont immédiatement pris les dispositions nécessaires.

Quinze étudiants étaient inscrits à mon premier cours, mais je fus surprise d'en trouver plus de 60 dans ma petite salle ainsi que des professeurs venant d'autres facultés. Ils avaient tous appris que j'étais une Américaine et venaient donc pour participer. Ils me submergèrent de questions de toutes sortes, allant des universités américaines aux sitcoms, et étaient à la fois amusés et hostiles. Cependant leurs questions revenaient le plus souvent sur deux sujets inévitables, la religion et la politique.

Étant donné que j'avais déjà un diplôme universitaire en théologie et que je l'avais également étudié dans un certain nombre de pays non chrétiens en Afrique et en Asie du Sud-Est avant mon arrivée au Maroc, je suis parvenue à répondre aux questions sur les traditions religieuses et à aborder le problème des stéréotypes culturels. Quant aux questions sur la politique étrangère américaine, celle au Moyen Orient en particulier, il a fallu faire preuve d'humilité, d'honnêteté et de courage.

Il n'y avait pas de réponses simples, et parfois même pas de réponses du tout. Je me suis donc adressée à eux en tant que jeune étudiante américaine à qui on avait appris à poser des questions et qui, pour cette raison, était venue dans ce pays trouver des réponses aux interrogations qu'elle avait sur le monde. Je n'avais pas mieux à offrir, mais mes réponses semblaient calmer les esprits dans la salle. Ils étaient soulagés de savoir qu'une Américaine pouvait être aussi troublée qu'ils l'étaient sur les mêmes sujets et partageaient leurs sentiments à propos des injustices.

Je me suis entretenue avec beaucoup d'étudiants et de professeurs marocains au cours de cette année. Mais je les ai surtout écoutés. Leurs vécus et leçons m'ont poussée à m'interroger sur la cause des conflits, de la souffrance et de l'injustice, sur le pouvoir et la misère et sur la manipulation exercée au nom de la religion ou du profit. Je me suis également demandé entre quelles mains repose le destin d'une nation, d'une race ou d'une religion.

Ce fut une expérience très enrichissante, à la fin de laquelle je me suis sentie investie d'une mission, celle de participer à un dialogue international sur la paix. Le moment était donc venu de poser ma candidature pour une bourse des Centres du Rotary pour études internationales sur la paix et la résolution des conflits.

Mes deux années passées à Sciences Po m'ont en effet permis de canaliser mon énergie et ambition à cette mission et m'ont encouragée à œuvrer davantage pour la paix et la coopération entre les peuples. Elles ont servi tout d'abord de bon complément à mes études universitaires et expériences personnelles avec une solide formation en sciences politiques et en relations internationales. Elles m'ont permis également d'acquérir une expérience pratique. En fin de compte, grâce à elles mon engagement à promouvoir la paix au niveau international a atteint un stade supérieur.

Après avoir obtenu mon master en juillet 2005, j'ai d'abord travaillé pendant quatre mois à Lomé pour une organisation non gouvernementale régionale sur un projet de maintien de paix initié par la société civile. J'ai ensuite accepté un poste à New York avec le bureau de liaison d'Interpol aux Nations unies. Ce bureau agit en étroite collaboration avec les agences et bureaux de l'ONU qui luttent pour la promotion de la paix et la sécurité dans le monde en veillant à l'application de la loi. Nos activités tournent autour de la prévention et de la lutte contre le terrorisme, le trafic de stupéfiants, d'armes et des êtres humains. Interpol collabore également avec le Bureau de la coordination des affaires humanitaires dans le cadre de la formation des secouristes et du personnel de sécurité en matière de réponse à des catastrophes naturelles ou provoquées par l'homme ainsi qu'avec la Cour pénale internationale à La Haye pour les efforts de localisation des auteurs de génocide et autres crimes de guerre.

Mes expériences au Centre du Rotary et mon emploi actuel, aussi modeste qu'il soit, me permettent de participer à la promotion de la paix. Grâce à Interpol et l'ONU, je comprends mieux ce que demandent la paix et la sécurité internationale : une approche coordonnée et holistique.

La plupart de mes activités ont été menées sur le terrain, c'est-à-dire à partir de la base vers le sommet. Aujourd'hui, je travaille du sommet vers la base. Après avoir étudié pendant 10 ans la paix dans les salles de classe de mon pays et à l'étranger, promu la paix dans un petit état en faillite d'Afrique de l'Ouest et observé aujourd'hui des diplomates et chefs d'État du monde entier négocier des accords sur les principaux problèmes de sécurité, je reste plus que jamais convaincue que la paix dépend d'une coopération sincère et d'un engagement total.

Tout artisan de la paix se doit d'établir des relations basées sur un respect mutuel et une volonté sincère. Pour une paix durable, une collaboration étroite entre le personnel humanitaire sur le terrain et les diplomates des Nations unies est indispensable parce que rien ne pourra être accompli sans l'engagement de tous à long terme et à tous les niveaux.

Les fondateurs de ce programme ont compris l'importance d'une approche globale de la paix. Les candidats recherchés doivent avoir une expérience de la lutte contre la famine, de l'accès aux soins de santé, de l'illettrisme, de la protection de l'environnement, du développement durable ou de la lutte contre la pauvreté. Les diplômés illustrent cette philosophie en devenant enseignants, promoteurs de la démocratie, analystes du renseignement, militants pour les droits de l'homme, journalistes, économistes, docteurs et diplomates ; tant de professions partageant le même objectif. Comme le Rotary.

Les Centres du Rotary pour études internationales sur la paix et la résolution des conflits sont une priorité éducative de la Fondation Rotary et un pas important vers son objectif de paix, d'entente mutuelle et de bonne volonté. Je suis profondément reconnaissante à la Fondation Rotary. Je vous remercie de m'avoir donné cette opportunité exceptionnelle d'apprendre ce qu'est la paix, mais je remercie surtout les Rotariens du monde entier de m'avoir donné l'opportunité d'observer autant d'artisans de la paix sur le terrain. Le Rotary est une ONU d'une autre nature.

# Le plan Vision pour l'avenir

Ray Klinginsmith

Président du comité d'organisation de la convention de Los Angeles (2008)

J'étais à votre place il y a bien des années et je garde un très bon souvenir de mon expérience à l'Assemblée internationale de Boca Raton (Floride) où j'ai eu la chance incroyable de nouer de nouvelles amitiés et de beaucoup apprendre. Dans les derniers jours de l'Assemblée, je me rappelle avoir demandé à Elmo Blum, un de mes camarades de promotion, s'il se sentait prêt à assumer son gouvernement. « J'avais déjà du mal à m'y retrouver, mais là on est passé au niveau supérieur », m'avoua-t-il. Maintenant que cette assemblée tire à sa fin, j'espère que votre confusion est, elle aussi, passée au niveau supérieur.

Les concepts fondamentaux du nouveau plan *Vision pour l'avenir* de la Fondation Rotary ne constituent qu'une partie des informations que vous aurez à assimiler au cours de cette réunion. À ce propos, j'ai de bonnes et de mauvaises nouvelles. La bonne nouvelle est que ce plan fixe un nouveau cap pour l'avenir que nous tiendrons grâce au guidage par satellite au lieu de cartes routières. La mauvaise nouvelle est que vous serez chargés de l'expliquer à vos clubs ainsi qu'à vos anciens gouverneurs qui en sont encore à utiliser des cartes routières.

Lors de leur réunion du mois d'octobre, les administrateurs de la Fondation ont approuvé plusieurs nouveaux concepts du plan *Vision pour l'avenir*, dont les nouvelles directions ont été mises en relief sur le site du Rotary. Vous venez également de recevoir un aperçu de ce plan dont les améliorations sont si profondes que leur effet ne se fera pleinement sentir qu'en 2012, à l'issue d'un programme pilote de trois ans qui débutera en 2009. Ne poussez pas de soupir de soulagement, car l'an prochain vos efforts seront cruciaux au succès de ce plan.

N'oubliez pas qu'en 1947, lorsque le programme historique des bourses d'études de la Fondation a été lancé, il existait très peu de programmes d'études à l'étranger et le principal moyen de transport intercontinental n'était pas l'avion, mais le bateau. Les boursiers du Rotary étaient donc de véritables pionniers, accueillis chaleureusement par les Rotariens une fois sur place en tant qu'ambassadeurs de bonne volonté. En 1961, j'ai bénéficié d'une bourse de la Fondation. Nous étions alors une centaine et avions tous notre photo dans le magazine *The Rotarian*. Aujourd'hui, presque toutes les universités ont des programmes d'échanges à l'étranger et on estime à 206 000 le nombre d'étudiants américains inscrits dans des universités à l'étranger pour l'année universitaire 2004-2005 (un chiffre qui a doublé en 8 ans), et à 560 000 le nombre d'étudiants étrangers inscrits dans les universités américaines. Pourtant le programme des bourses de la Fondation n'a pas vraiment changé depuis son lancement en 1947.

Le programme d'Échange de groupes d'étude (EGE) a été lancé en 1965, peu après l'avènement du transport aérien commercial. Les voyages internationaux étaient cependant toujours rares. En ce temps-là, il n'était pas courant de voir des jeunes hommes d'affaires anglais ou indiens dans les villes de mon district. On n'entendait pas de jeunes Australiens chanter « Waltzing Matilda » debout sur une table à deux heures du matin (comme l'a fait une équipe australienne EGE à ma conférence de district, nous interrogeant sur le bien-fondé d'envoyer notre équipe dans un endroit aussi sauvage que l'outback australien). De nos jours, un vol Los Angeles-Sydney est parfois moins cher qu'un vol Los Angeles-Tampa et, en 2003, plus de 14 000 Rotariens sont allés à Brisbane pour assister à la convention du Rotary. Prendre l'avion est devenu plus courant, mais le programme EGE lui est, en 43 ans, resté essentiellement le même malgré quelques modifications.

Le programme des subventions de contrepartie a également été lancé en 1965 mais a pris du temps à démarrer. Dix mille subventions ont été octroyées entre 1965 et 2000. Depuis, il n'a fallu que 5 ans pour en accorder autant. Ce programme a soudainement suscité un intérêt immense et la Fondation n'était pas préparée à traiter efficacement un nombre de dossiers aussi important. Le volume des demandes de subventions a incité les administrateurs de la Fondation à concevoir un plan *Vision pour l'avenir*.

Ce plan comporte trois phases : simplifier les programmes de la Fondation et mettre l'accent sur les résultats quantifiables ; équilibrer les programmes à vocation locale et ceux à vocation internationale ; enfin, instiller chez les Rotariens le sentiment que la Fondation est leur Fondation en donnant aux clubs et districts davantage de responsabilités. Ce plan ne résoudra pas tous nos problèmes, mais il facilitera grandement les choses. On remplacera nos départementales par des autoroutes. Si vous avez déjà été coincé derrière un camion transportant des moutons en Nouvelle-Zélande vous comprendrez l'intérêt d'avoir des quatre voies.

Vous vous rappelez peut-être de l'ancien président du Rotary Robert Barth qui avait sagement observé que l'autorité et la responsabilité vont de pair. Plus les districts auront à prendre de décisions, plus ils auront de responsabilités. Nombreux sont les districts en effet prêts à assumer ces nouvelles responsabilités et à prendre leur destinée en main. À compter de juillet 2009, près de 60 districts auront cette possibilité en participant au programme pilote de trois ans tandis que les autres districts devront attendre 2012 pour en bénéficier.

Maintenant que nous sommes au bout de la phase de développement initial, l'état courant de nos affaires peut être expliqué de la manière suivante. Au cours des deux dernières années rotariennes, la commission *Vision pour l'avenir* et le conseil d'administration ont ébauché une redéfinition des programmes. Au cours de cette année rotarienne, le travail s'est exclusivement concentré sur un avant-projet inclus dans le rapport intermédiaire soumis en octobre aux administrateurs. Cet avant-projet a été renvoyé à la commission *Vision pour l'avenir* en vue de le finaliser en prévision de leur réunion d'avril. Voici les informations dont je dispose :

- Les administrateurs du Rotary et de la Fondation ont approuvé une nouvelle structure des subventions, après une phase pilote de trois ans qui débutera en 2009.
- Deux types de subventions seront proposés :
  - Tout d'abord, des subventions en bloc pour une variété d'actions locales et internationales choisies par les districts et conformes à la mission de la Fondation.
  - Le second type permettra de financer des actions de plus grande envergure et durables dans l'un des domaines d'action stratégiques qui seront définis par les administrateurs de la Fondation en avril.
- Les administrateurs sélectionneront environ 60 districts, répartis géographiquement pour participer à la phase pilote de trois ans qui permettra d'évaluer et d'améliorer ces modèles.
- Les districts participants pourront bénéficier de subventions en bloc d'un montant plafonné à 40 % de leur FSD (Fonds spécifique de district) disponible et de subventions supplémentaires pour des actions montées dans le cadre des domaines d'action stratégiques.
- Dans le même temps, les autres districts continueront d'utiliser les programmes et procédures actuels et pourront utiliser la nouvelle structure des subventions à partir de 2012.

Ce plan va préparer la Fondation pour son deuxième siècle de service à autrui en simplifiant son fonctionnement. Cela signifie que vous allez devoir connaître sur le bout des doigts les éléments de ce plan afin de remplir la tâche ardue de les expliquer aux clubs et Rotariens de vos districts, notamment vos anciens gouverneurs toujours sceptiques. À l'issue de la prochaine réunion des administrateurs de la Fondation en avril, nous disposerons d'une feuille de route finalisée et votre promotion aura alors la charge de la phase la plus intéressante du projet : la mise en œuvre du programme pilote.

Vous recevrez les détails et modèles pour les améliorations à long terme de la Fondation avec pour mission d'utiliser ces nouvelles directives pour nous aider à créer de meilleurs programmes de la Fondation pour et dans vos districts. Ces directives vous permettront d'avoir plus de contrôle au

niveau local et donneront plus de possibilités dans un premier temps aux 60 districts retenus pour la phase pilote, et ensuite à tous les districts. Comme le disait le Général Patton : « Il ne faut jamais dire aux gens comment faire les choses. Dites-leur simplement de les faire et vous serez surpris par leur ingéniosité. » Cette remarque s'applique aux Rotariens car ils font preuve d'une ingéniosité sans égale.

Votre promotion aura donc l'honneur de mettre en place ce plan et de donner aux Rotariens la possibilité de faire preuve de créativité. Il ne fait aucun doute que les Rotariens seront favorables à ces mesures de simplification et ne verront aucun inconvénient à se focaliser sur le résultat et la durabilité des actions entreprises en gardant davantage de contrôle au niveau local. C'est à vous de susciter l'enthousiasme des Rotariens de votre district pour ce grand pas en avant. Si vous réussissez, je puis vous garantir que les résultats seront exceptionnels.

J'ai aussi le plaisir de vous annoncer que la Fondation continuera d'être gérée par des Rotariens pour donner aux clubs et à leurs membres la possibilité de faire le bien dans le monde, car cette Fondation est vraiment la leur. Comme l'indique sa nouvelle mission, elle continuera à « permettre aux Rotariens de promouvoir l'entente mondiale, la bonne volonté et la paix ». Nos objectifs resteront les mêmes, mais nous améliorerons la qualité de nos services et les Rotariens sur le terrain auront plus d'autonomie dans la nature des actions.

La Fondation continuera d'apporter l'espoir comme le soulignait le thème de l'ancien président M.A.T. Caparas et comme l'a si éloquemment décrit son prédécesseur Edward Cadman :

Grâce à la Fondation, vous êtes présents aux côtés d'une mère qui sanglote de désespoir près de son enfant mourant de faim, le regard vide,

Grâce à la Fondation, vous êtes présents aux côtés des oubliés qui poussent des soupirs de solitude ou de désespoir, de gens trop vieux ou trop fatigués, ou d'autres trop pauvres, malades ou désespérés,

À toute heure, à tout moment, des hommes et femmes, pleins de bonne volonté et d'humanité, œuvrent au nom du Rotary pour le bien d'autrui, parce que servir d'abord est synonyme d'amour et de compassion.

*Servir d'abord*, c'est ce que nous comptons faire dans les pays comme la Zambie, où nous allons aider le club de Luanshya à s'associer à trois clubs américains pour améliorer les conditions de vie d'enfants comme Johnny Banda. Il y a deux ans, Patrick Coleman alors gouverneur élu nous avait parlé ici même de cet orphelin du sida qui comme d'innombrables autres enfants qui ont perdu leurs parents ont besoin de la Fondation.

Notre Fondation continuera à assurer le fonctionnement des Centres du Rotary pour qu'il y ait davantage de diplômés de la trempe de Susan Stigant et Mwila Chigaga qui travaillent si courageusement en Afrique. Notre Fondation continuera de donner aux étudiants qui, comme moi, sont issus du milieu rural la possibilité d'aller à l'autre bout du monde pour découvrir des grandes villes, des mines d'or, des villages tribaux des pays en voie de développement, mais surtout pour mieux apprécier la valeur de l'action internationale et comprendre ce qui pousse les Rotariens à s'engager à vie à servir autrui.

La Fondation continuera d'être la nôtre et continuera de financer les programmes du Rotary pour avoir un impact dans le monde. Bien que le nombre de Rotariens soit infime par rapport à celui de la population mondiale, nous réalisons la prophétie de l'anthropologue Margaret Mead : « Seuls le bon sens et l'engagement d'une poignée d'individus sont nécessaires pour changer le monde. » Et je suis certain que nous y parviendrons.

Vous vivez un moment historique parce que vous avez cette année la possibilité d'améliorer la manière dont les Rotariens utilisent les ressources de la Fondation pour aider autrui. Les promotions précédentes ont sans aucun doute apporté leur contribution au succès du Rotary dans le monde, mais la vôtre a la chance unique de préparer notre organisation pour un second siècle de service. Vous avez

la possibilité de bâtir une meilleure Fondation. Pour ce faire, vous devez accepter et relever le défi du changement. Il est clair que « le changement n'engendre pas nécessairement le progrès, mais que le progrès nécessite du changement. »

Je suis sûr que grâce à votre énergie, enthousiasme et ingéniosité, vous parviendrez à réaliser des choses extraordinaires. Et en tant qu'ancien bénéficiaire de la Fondation, je vous remercie de tout cœur et vous souhaite bonne chance pour cette année cruciale en reprenant cette expression afrikaans apprise durant ma bourse. *Alles von die beste* (Tous mes meilleurs vœux).

# Les subventions humanitaires et la gestion des fonds

Mark Daniel Maloney  
Administrateur de la Fondation Rotary

À la convention 2007 de Salt Lake City, Bill Gates senior, président adjoint de la fondation Bill et Melinda Gates, a décrit le Rotary comme étant une des meilleures organisations au monde. Il a fait l'éloge des Rotariens et de « leurs efforts extraordinaires » pour changer radicalement des « millions de vies ». M. Gates nous a rappelé que le Rotary et la Fondation jouissent d'une excellente réputation qui est cruciale à notre succès. Le logo du Rotary sur un puits, une clinique ou une école prouve que les ressources qui nous ont été confiées ont été utilisées efficacement et de manière appropriée afin de *Nourrir leurs rêves*.

Notre excellente réputation est liée au succès de la Fondation Rotary. Depuis la naissance du Rotary, les Rotariens ont fait de l'éthique professionnelle leur priorité. Comme l'a indiqué David Forward dans *Un siècle de service, l'histoire du Rotary*, la promotion d'une éthique professionnelle remonte à l'époque où Paul Harris aspirait à faire des affaires avec des gens de bonne réputation, comme ceux rencontrés pendant son enfance dans son village du Vermont. À la deuxième convention de Portland en 1911, les délégués adoptèrent une plate-forme qui comprenait un engagement pour des activités commerciales honnêtes et équitables. Cette plate-forme finissait par ces mots désormais célèbres « Qui sert le mieux profite le plus ». En 1912, Paul Harris écrivait : « Les Rotariens estiment que l'activité professionnelle est le reflet véritable d'un individu. Si sa vie professionnelle est irréprochable, sa vie privée doit l'être aussi. » On a maintenu l'accent sur l'éthique professionnelle pendant toute l'histoire du Rotary. Le code d'éthique du Rotary a été adopté en 1915 à la convention de San Francisco. Le Critère des quatre questions créé par le président du Rotary Taylor a été adopté par le conseil d'administration du Rotary en 1943. L'action professionnelle est devenue le deuxième domaine d'action du Rotary en 1951. Le Conseil de législation 1989 a enfin adopté la déclaration des obligations professionnelles du Rotarien.

Cet engagement pour l'intégrité doit aussi englober notre gestion des ressources de la Fondation. Nous, Rotariens, administrateurs de la Fondation, gouverneurs, membres des commissions de district ou contacts pour les actions, devons agir avec la plus haute intégrité quand il s'agit des fonds de la Fondation. Nous veillons sur ces fonds sacrés au nom des Rotariens du monde entier qui nous les ont confiés. Il est pour nous un devoir d'assurer une bonne gestion de ces fonds.

Ces quatre dernières années, les administrateurs de la Fondation ont de nouveau porté leur attention sur une bonne gestion des fonds. Au moment où un nombre accru de Rotariens utilisent les programmes de la Fondation, nous sommes devenus les victimes de notre succès. Dix mille subventions de contrepartie ont été approuvées dans les 35 premières années du programme. Depuis, le même nombre de subventions a été approuvé en quatre ans. Cette accélération fantastique de l'utilisation des subventions de contrepartie et des autres programmes humanitaires a également signifié que les administrateurs et le personnel de la Fondation se sont principalement efforcés d'approuver et de payer des subventions, et cela le plus rapidement possible. En conséquence, financer des actions est devenu plus important que s'assurer de leur mise en place. Cette négligence s'est traduite par des manquements face aux responsabilités. La situation concernant la fourniture de rapports variait énormément d'une région à l'autre. Dans certains districts, seulement 5 % des dossiers de subvention étaient à jour en matière de rapports. Des Rotariens peu scrupuleux ont profité de la situation. Nous avons des preuves que des témoignages de reconnaissance ont été obtenus pour des dons effectués

par d'autres, que des fournisseurs ont surfacturé leurs prestations pour des actions ou fait un travail de mauvaise qualité, que des contributions ont été versées par des organisations coopérantes et même dans certains cas que des Rotariens avaient détourné des fonds pour leur usage personnel.

Pour éviter de tels problèmes, les administrateurs ont mis en place une série de procédures afin d'assurer une bonne gestion des fonds.

Une bonne gestion des fonds revient à gérer des actifs en respectant le droit d'autrui. Dans le contexte de la Fondation Rotary, une bonne gestion des fonds veut dire que les actions doivent être montées conformément à la déclaration des obligations professionnelles du Rotarien et dans l'esprit du Critère des quatre questions. Les fonds de la Fondation doivent être supervisés par la commission de l'action selon les instructions du comité du club. Ce dernier doit exercer un contrôle responsable. Les actions doivent être mises en place conformément à la demande initiale. Toute irrégularité dans la phase d'exécution ou dans les mouvements de fonds doit être communiquée au personnel de la Fondation. Une vérification des comptes doit être effectuée régulièrement ainsi qu'à la conclusion de l'action. Une bonne gestion des fonds requiert que les subventions de la Fondation soient gérées rigoureusement par les Rotariens, au nom de tous les Rotariens, et d'éviter à tout prix des pertes, des utilisations frauduleuses ou des détournements de fonds qui priveraient les bénéficiaires de nos actions.

Pour répondre à ces préoccupations en matière de gestion des fonds et en s'appuyant sur les recommandations de Rotariens très actifs dans les programmes des subventions humanitaires, les administrateurs ont modifié les procédures des subventions. En premier lieu, pour assurer une mise en place des actions dans les délais, les administrateurs ont réduit la durée impartie pour fournir des informations complémentaires suite à l'examen du dossier de subvention et pour remplir les conditions préalables au déblocage des fonds une fois le dossier approuvé. Afin de responsabiliser les clubs et d'éviter que des actions soient mises en place sans la supervision des clubs, les partenaires locaux et internationaux sont maintenant tenus de constituer une commission pour l'action composée d'au moins trois Rotariens appartenant au club parrain. Pour une meilleure transparence, les présidents de club sont désormais davantage informés des différentes phases des actions parrainées par leur club. Les responsables *Subventions* et *Fondation* de district ainsi que les gouverneurs sont tenus au courant de la situation des actions montées par les clubs de leur district. Enfin, la fréquence des rapports intermédiaires qui était de 12 mois a été réduite à 6 mois pour réduire la bureaucratie et améliorer leur contenu.

Les rapports remis par les Rotariens constituent la clé de voute de la gestion des fonds des subventions humanitaires. C'est à travers ces rapports que les Rotariens font la preuve que les actions ont été mises en place conformément à leur demande de subvention initiale et que les fonds ont été utilisés à bon escient. Les administrateurs ont reconnu l'importance de ces rapports et ont établi des procédures que tous les districts peuvent mettre en place. Alors qu'il est attendu que tous les districts soient à jour et respectent ces nouvelles modalités, le critère minimal est que tout district doit rendre compte de manière satisfaisante d'au moins 70 % des subventions en cours parrainées par lui-même ou un de ses clubs. Si un district ne remplit pas cette condition pendant deux semestres consécutifs, il sera alors suspendu de toute participation aux programmes humanitaires jusqu'à ce que le taux atteigne 90 %.

Les premières statistiques des taux de remise des rapports par district ont été calculées en octobre 2006 et indiquaient qu'à l'époque 60 % des districts étaient en conformité. En avril 2007, ce chiffre est passé à 79 %, soit une amélioration sensible de près de 20 %. Satisfait de ce bon chiffre, les administrateurs ont alors décidé de reporter d'un an la suspension de districts qui n'étaient pas en règle dans l'attente d'éventuelles améliorations.

De plus, les administrateurs utilisent à une plus grande échelle les compétences des Rotariens membres du Cadre technique des subventions humanitaires. Créé en 1995, le Cadre a commencé par rendre compte des progrès des subventions 3-H les plus importantes. Aujourd'hui, le cadre est chargé d'effectuer des visites d'avant-projet, des suivis intermédiaires, des audits et des visites de site à la conclusion des actions pour tous les programmes de subventions humanitaires. Plus de

250 Rotariens composent le Cadre et une centaine de membres du cadre ont visité des actions l'année dernière.

Une bonne gestion des fonds n'est pas limitée aux programmes humanitaires de la Fondation mais constitue aussi une composante importante des programmes éducatifs et PolioPlus. Les administrateurs ont récemment mis en place des nouvelles procédures sur les conflits d'intérêt permettant un mode de sélection juste et impartial des boursiers ainsi que des chefs et membres des équipes d'Échanges de groupes d'étude. Un rapport de vérification des comptes est désormais obligatoire pour les subventions PolioPlus de plus de 15 000 USD et les partenaires d'actions PolioPlus doivent désormais s'engager à respecter les nouvelles modalités de gestion des fonds de la Fondation avant de recevoir tout financement.

Fidèles à leur culture d'éthique et d'action professionnelle, les Rotariens sont favorables à ces mesures garantissant la bonne gestion des fonds des programmes de la Fondation. Vishnu Dhandhanian, membre et ancien président du club de Calcutta Metropolitan en Inde, est le responsable Subventions du district 3290 qui participe activement aux programmes de subventions. Le district 3290 a parfois plus de 100 subventions en cours.

M. Dhandhanian assure le suivi de chaque subvention de son district, travaille en relation directe avec les Rotariens impliqués et communique régulièrement avec le personnel de la Fondation. Il a aussi assisté la Fondation à clarifier le fonctionnement d'actions de prêts renouvelables.

Dans le cadre d'une action internationale, les Rotariens du club de Québec-Charlesbourg ont visité à leurs frais et à plusieurs reprises le site de l'action avant et pendant sa mise en place. Lors d'une visite, les Rotariens ont remarqué que les fonds avaient été déposés sur plusieurs comptes bancaires, ce qui dénotait un manque de transparence évident et une gestion des fonds médiocre. Les Rotariens ont alors insisté pour qu'une nouvelle comptabilité soit instaurée avant que tout autre virement de fonds soit effectué pour l'action.

Une bonne gestion des fonds est essentielle au succès de la Fondation et a un impact direct sur sa réputation auprès des Rotariens et du grand public. Garants de la Fondation Rotary, les Rotariens exercent envers les donateurs la responsabilité d'utiliser ces fonds de manière appropriée. Un donateur qui sait que les fonds sont utilisés de manière responsable et appropriée sera mieux à même de faire à nouveau un don pour soutenir les actions de la Fondation. Heureusement, notre Fondation jouit d'une excellente réputation. Vous avez des Rotariens qui ne sont pas familiers avec les programmes et les actions de la Fondation mais qui font des dons à la Fondation parce qu'ils reconnaissent son travail efficace et le bien qu'elle fait dans le monde.

Il y a plusieurs années, mon ami, l'ancien gouverneur Stan Reynolds, et moi-même étions en train de déjeuner avec Sidney Smyers, membre et maintenant ancien président du Rotary club de Birmingham en Alabama. Nous avons l'intention d'approcher Sydney pour qu'il fasse un don de 10 000 USD au Fonds permanent. Alors que Stan expliquait l'efficacité des programmes de la Fondation, Sidney l'a interrompu : « Merci Stan, mais ne perds pas ton temps car je connais déjà le bien que fait la Fondation. » À la fin du déjeuner, Sid prit l'engagement de faire un don de 200 000 USD au Fonds permanent sous forme de rente viagère. Sid n'aurait probablement pas été en mesure de décrire la moindre action que les Rotariens montaient grâce à la Fondation. Néanmoins, parce que la Fondation jouissait d'une bonne réputation, Sid a donné une somme conséquente sachant que les fonds seraient utilisés à bon escient. L'année dernière à Salt Lake City, M. Bill Gates Sr. a déclaré : « Le Rotary permet d'utiliser des ressources pour obtenir des résultats concrets pour les plus défavorisés. Tout l'argent du monde ne suffit pas s'il n'est pas bien dépensé. »

La réputation de la Fondation n'a pas de prix. Grâce à une gestion des fonds efficace nous pouvons veiller sur cette réputation comme sur les bijoux de la couronne. Gouverneurs, vous êtes les gardiens de la réputation de la Fondation. Vous devez rester vigilants. Lorsque vous allez avec votre équipe superviser la mise en œuvre des programmes de la Fondation et des actions dans votre district, donnez la priorité à la gestion des fonds. En travaillant ensemble, nous transmettrons aux générations futures une Fondation Rotary qui continuera à *Nourrir leurs rêves*.

# Optimiser les ressources du RI

Bernard Rosen  
Administrateur du Rotary

Un jour du siècle passé, j'apprends que mon club aimerait présenter ma candidature comme gouverneur du district.

Mon épouse Régine et moi avons discuté jusque tard dans la soirée de la responsabilité que signifiait le gouvernorat. Pourrais-je préserver notre vie de famille ? Concilier cette charge avec mon travail ? Aurais-je le courage et les qualités humaines nécessaires ?

Finalement, Régine m'a regardé et, en baillant, m'a lancé : « Tu veux une perle ? Alors plonge pour aller la chercher au lieu de paniquer ! »

En janvier 2001, nous sommes partis vivre la plus belle expérience de notre vie Rotarienne : l'Assemblée Internationale.

Après avoir participé aux ateliers de formation et aux séances plénières dans un brassage étourdissant de cultures et de mentalités si diverses, j'étais persuadé d'être quelqu'un d'exceptionnel grâce à qui, pendant l'année rotarienne qui suivrait, le Rotary deviendrait encore plus beau, plus grand et plus fort.

Lorsque j'ai expliqué cela à Régine, en lui montrant le *Manuel de Formation du Gouverneur* que j'avais l'intention de connaître par cœur, elle m'a répondu : « Je pense qu'à présent, tu peux paniquer ! »

Heureusement le Rotary est une grande famille au sein de laquelle personne n'est jamais seul.

Je suis allé à la rencontre des employés du Quartier Général et des membres du bureau régional compétent pour ma zone afin qu'ils me présentent les services qu'ils pouvaient m'offrir et qu'ils m'expliquent ce qu'à mon tour, je pouvais faire pour eux.

Ainsi c'est instauré entre nous une étroite collaboration bénéfique pour toutes les parties concernées c'est-à-dire pour les clubs, le district et le Rotary en général.

Je les ai invités à participer à mes Assemblée, Conférence, et séminaire de District afin qu'ils m'aident à mettre en place une formation des clubs sur les ressources d'information et de gestion administrative disponibles. Mieux informés, les clubs ont eu des rapports aisés avec l'administration du Rotary ainsi qu'avec l'équipe du District et j'ai été moins sollicité pour des tâches qui m'auraient pris beaucoup de temps inutilement et qui m'auraient tenu éloigné des clubs.

Les membres du département de la communication m'ont aidé à favoriser la relation aisée entre le R.I. d'une part et le district ainsi que les clubs d'autre part. En promouvant le site internet officiel auprès des clubs, nous leur avons fait découvrir sa richesse. Ils m'ont également assisté dans la gestion des relations toujours délicates et dangereuses avec la presse et ont mis à ma disposition une multitude de documents et d'outils d'information et de formation sur le Rotary et ses actions.

J'ai eu à cœur d'envoyer à temps et correctement complétés, les formulaires demandés selon le calendrier prescrit. J'ai lu les messages qui m'étaient envoyés par Evanston et j'y ai répondu, car au cours de l'assemblée internationale, il m'avait aimablement été expliqué que si un membre du personnel m'écrivait, c'est qu'il avait besoin de moi. J'ai été attentif à résoudre les retards administratifs ou financiers auxquels sont confrontés les clubs isolés ou en difficulté, par exemple pour la mise à jour de l'effectif ou pour le paiement des cotisations dues.

En retour, j'ai bénéficié d'un grand secours lorsqu'il s'est agi d'interpréter les décisions du Conseil de Législation, le manuel de procédure, le code de comportement qui en est la jurisprudence, notamment pour régler ou éviter des conflits entre les clubs ou avec des non Rotariens.

J'ai été judicieusement épaulé dans la gestion de l'utilisation des emblèmes du Rotary au cours d'actions rotariennes ou lors de manifestations conjointes avec d'autres services clubs. J'ai pu gérer harmonieusement la cohabitation de la roue Rotarienne avec le logo de sociétés commerciales sponsors.

J'ai été ravi de trouver des responsables de la Fondation Rotary, pour dénouer des situations délicates lorsqu'un dossier était refusé parce que le club bénéficiaire n'était momentanément plus éligible aux subventions de contrepartie, où lorsque les fonds n'arrivaient à temps parce que les rapports d'avancement du projet n'étaient pas satisfaisants.

Il m'a également été fort utile d'être familiarisé avec la variété des motivations offertes par la Fondation aux candidats donateurs et de distinguer les nuances entre les PHF aux divers saphirs et rubis qui peuvent être attribués à des Rotariens mais aussi à des non-Rotariens méritants selon nos valeurs, utile également de pouvoir distinguer les insignes de Donateur Majeur, de Membre Bienfaiteur, de membre de l'association Arch Klumph.

Les Coordinateurs de zone, notamment pour le développement et le maintien de l'effectif ainsi que pour la Fondation Rotary, mais aussi pour d'autres actions prioritaires et groupes de travail, sont des aides de proximité et de terrain très efficaces. Ils sont responsables de l'implémentation de stratégies à long terme et à ce titre m'ont guidé dans la conduite d'un governorat qui s'inscrit dans la durée et la continuité. Ils sont à disposition des Gouverneurs pour l'organisation et le pilotage de séminaires ainsi que pour la fourniture de statistiques propres à argumenter leurs discours de motivation et à canaliser les énergies vers le but recherché.

Et enfin, comme cerise sur le gâteau, vous avez la chance d'avoir les Membres du Conseil Central à votre disposition. Dans le cadre de notre mission, nous sommes à vos côtés pour vous aider et pour faciliter vos contacts avec le Rotary International dans son ensemble.

Le personnel du R.I. ainsi que les Rotariens qui assument une mission au niveau international, forment une équipe au service des Gouverneurs. N'hésitez pas à faire appel à nous aussi souvent que nécessaire et même plutôt une fois de trop qu'une fois trop peu.

Chers amis Gouverneurs Elus, optimiser les ressources du R.I. c'est déléguer au maximum ce qui peut être fait par d'autres afin de vous permettre d'être présent là où vous êtes attendu : dans les clubs, au cœur de leurs actions et de leurs fêtes aussi, au cours desquelles vous serez mis à contribution pour célébrer leurs victoires et récompenser leurs héros.

Vous êtes présents ici et maintenant parce que vous avez décidé d'écrire ensemble une page de l'Histoire du Rotary. Ce sera une année extraordinaire au sens premier du terme, faite de grandes joies, de déceptions également, et chacun de vous en fera sa propre expérience, car succéder à vos prédécesseurs, ne signifie pas les imiter, mais porter plus loin, plus haut et parfois autrement le flambeau qui vous sera transmis.

Heureusement, le Rotary est une grande famille au sein de laquelle personne n'est jamais seul et l'amitié est à la fois notre but, notre moyen d'action et notre récompense.

En remerciant particulièrement Ulpia Philips du Bureau Régional Europe Afrique à Zurich qui m'a aidé à raviver mes souvenirs, probablement en les embellissant un peu, je vous souhaite à tous une merveilleuse année de governorat.

# L'engagement du Rotary en faveur des jeunes

Irving J. "Sonny" Brown

Modérateur adjoint à l'Assemblée Internationale de 2008

C'est avec plaisir que je vous présente aujourd'hui ce que je considère être la plus grande promesse dans l'arsenal de service du Rotary : notre engagement en faveur des jeunes du monde. Nos programmes pour les jeunes sont à la base de la construction du Rotary de demain.

Il y a plus de 30 ans, une jeune australienne a saisi l'occasion qui lui était présentée de voyager aux États-Unis en tant qu'étudiante d'un Échange de jeunes. Elle a vécu pendant près d'un an dans trois familles. Cet événement l'a tellement marquée qu'elle a décidé d'agir en faveur des autres. Elle est devenue infirmière, puis a participé à plusieurs Journées internationales de vaccination à travers le monde. Elle a servi comme Sergeant-at-arms à de nombreuses conventions rotariennes, a été présidente de son Rotary club, à Paddington Red Hill, et s'est occupée de collectes de dons en nature pour son district. Elle est Paul Harris Fellow et membre fondateur de la Société des légataires. Elle a accepté un poste de volontaire du Rotary pour le U.S. Centers for Disease Control and Prevention (CDC) qui l'a envoyée au Pakistan pendant trois ans. Vous avez entendu parler d'elle, notamment à la convention de Salt Lake City. Elle s'appelle Jenny Horton. Elle est un remarquable produit de notre programme d'Échanges de jeunes. Ann et moi avons rencontré Jenny en 2000, lorsqu'elle était une jeune Rotarienne assistant à sa première conférence du district 9600. Elle nous a touchés et nous savons que de nombreuses vies ont été embellies par cette jeune étudiante. Elle est une part importante de notre famille rotarienne.

Il y a quelques années, une jeune argentine, Soledad Fettore, m'a donné un poème qu'elle avait composé sur son Interact alors que je visitais son district :

Interact, c'est une personne âgée qui déclare : « Nous vous attendons ! »

Un garçon marqué par la rue qui sourit à notre arrivée.

Interact, c'est une mère qui arpente les rues l'hiver  
à la recherche de vieux journaux et de bois pour chauffer nos frères.

Interact, c'est un enfant en peine de sourires et d'attention, une larme coulant des yeux de son âme.

Interact, c'est aider, partager, reconnaître et être reconnu.

Interact est né, il se reproduit et Dieu espère qu'il vivra à jamais. Interact, c'est ça :  
un petit groupe de jeunes désireux d'aider, de se battre pour vaincre un monde  
d'horreurs et de souffrances – avec un sourire.

Voilà Interact. Il vivra à jamais !

Ce qui est le cas pour beaucoup !

Au Panama, j'ai rencontré un Volontaire du Rotary, Judith Carballo, qui servait depuis longtemps au Mexique en faveur de l'éducation en faveur des femmes. Elle était en contact avec les pouvoirs publics mexicains, les communes et les clubs Rotaract pour les conseiller sur la façon d'exécuter leurs projets. Elle connaît bien le Rotaract, car elle a été représentante de district Rotaract avant de devenir rotarienne.

Il y a quelques années, un rylacien est venu me voir le dernier jour (j'étais le président de la commission RYLA de mon district). Il voulait me dire que le RYLA avait sauvé la vie d'un des participants. À mon étonnement, il m'a expliqué que ce jeune homme avait perdu ses deux meilleurs amis qui avaient mis fin à leurs jours, par désespoir, à cause d'un sentiment d'abandon et de désintérêt, même au sein de leur famille. Il a continué à me raconter que ce jeune homme avait lui-aussi envisagé d'en finir, mais que ce camp lui avait montré qu'il existait des gens – nous autres Rotariens – qui s'intéressaient sincèrement au bien-être d'autrui et qui prenaient le temps de partager leur amitié et leurs projets avec les jeunes. Je lui ai demandé s'il accepterait de me dire qui était ce jeune homme et il m'a répondu : « C'est moi, Sonny, et je veux vous remercier, vous et ce programme, de m'avoir sauvé la vie ! »

Nous avons tous vécu une histoire comme celle-ci qui nous a émus. J'en ai une autre. Il y a vingt-sept ans, alors que je participais au lancement du RYLA, on a demandé à notre fils, Will, d'être l'un des quatre premiers participants. J'y ai participé en tant que conseiller et je l'ai vu grandir en une semaine. Peu à peu, il s'est rendu compte qu'il était un leader. Il est aujourd'hui un chef d'entreprise et, plus important, un formidable père ! Cet été, mon 27<sup>e</sup> été à participer à un RYLA, j'ai observé Marshall Brown, la fille de Will, s'épanouir elle-aussi en une semaine. Marshall et ses nouveaux amis ont pris leur essor comme de jeunes aigles. La magie du RYLA.

Aujourd'hui, nos programmes pour la jeunesse continuent d'opérer leur magie sur notre organisation. Mais pas uniquement dans la vie des jeunes qui y participent, dans la nôtre aussi. Au cours de mes 47 années d'adhésion au Rotary et, plus particulièrement dans le cadre de l'action que je mène au sein des programmes pour les jeunes, je ne peux me souvenir d'un seul Rotarien qui y ait participé et qui aurait démissionné du Rotary. Pourquoi ? Parce que nous avons été touchés par ces jeunes qui représentent l'avenir du Rotary et d'un monde meilleur.

Je vais maintenant demander à tous les Rotariens, conjoints et invités, ici présents, qui ont accueilli des étudiants participant à un Échange de jeunes ou qui ont participé à un tel échange de se lever.

Que tous ceux dont les clubs ou le district parrainent des clubs Rotaract, ou sont actifs au sein du Rotaract, se lèvent également.

Que tous ceux qui ont été impliqués, d'une quelconque façon, dans des actions liées aux clubs Interact se lèvent aussi, de même que tous les Rotariens ayant participé au RYLA à tous les niveaux. Levez-vous.

Il ne devrait plus rester une seule personne assise. Dans le cas contraire, applaudissons-les pour les encourager dans leur prochaine aventure en faveur des jeunes.

Toutes ces personnes debout sont la preuve de notre dévouement envers les jeunes générations. Nous nous sommes engagés dans les programmes rotariens les plus populaires ! En tant que gouverneurs, nous devons partager notre expérience avec tous les autres Rotariens du district pour qu'ils puissent eux-mêmes ressentir le bonheur et l'amitié de ces jeunes que nous servons.

Veillons à ce que les Rotariens de notre district puissent profiter de cette occasion qui leur est donnée d'enrichir leur vie en participant à la construction du Rotary de demain. Chaque programme de jeunes est vital pour le district. Alors partagez votre expérience et insufflez votre enthousiasme aux autres !

# L'importance de l'Action professionnelle

Yoshimasa Watanabe  
Administrateur du Rotary

Tout comme vous, j'ai moi aussi participé à une Assemblée Internationale, en 1993, une épingle rotarienne accrochée à mon veston. Le Président élu Bob Barth nous avait déclaré : « Celui qui porte l'épingle rotarienne est porteur du message suivant : *Vous pouvez compter sur moi. Je suis quelqu'un sur qui on peut compter. Je suis fiable. Je donne plus que je ne reçois. Je suis disponible.* » La confiance que représente ce symbole de par le monde est le fruit du travail de nos prédécesseurs qui ont persisté dans leurs efforts au travers d'un siècle.

Je vais vous parler aujourd'hui de l'importance de l'Action professionnelle. Le fondateur du Rotary, Paul Harris, a déclaré : « Des mille et une façons dont l'homme peut servir la société, les plus simples, et souvent les plus efficaces, sont sans aucun doute celles qui prennent place dans la sphère professionnelle ». L'Action professionnelle est le moyen pour le Rotary de soutenir les Rotariens qui appliquent l'idéal de servir au sein de leur activité professionnelle. L'Action professionnelle est ainsi qualifiée de « pilier » et de « principe phare » de notre organisation. Mais elle est aussi beaucoup plus difficile à comprendre que les autres domaines de service.

Je vais utiliser l'image d'un arbre – l'arbre du Rotary en 2008 – pour illustrer l'importance de l'Action professionnelle, [cette métaphore n'est pas nouvelle et a souvent été utilisée par d'autres Rotariens]. Je souhaite partager avec vous mon expérience, mais aussi le nouveau souffle de vie qui jaillit au sein de notre organisation, les possibilités qui se profilent à l'horizon, et la volonté de les concrétiser pour le bien de notre organisation qui ne cesse d'évoluer depuis sa fondation en 1905. Dans cet arbre du Rotary 2008, les racines sont constituées de l'Action intérieure, le tronc de l'Action professionnelle, les branches et les feuilles de l'Action d'intérêt public et de l'Action Internationale, et les fleurs sont la Fondation Rotary. Chaque domaine de service a porté de nombreux fruits.

Comme nous le conte l'histoire, le Rotary club fondé par Paul Harris en 1905 a débuté comme un lieu de camaraderie et de service dans un cercle professionnel ; l'Action intérieure étant ainsi la racine qui envoie l'eau et les nutriments vers l'arbre rotarien. Au travers des Rotary clubs, les membres apprennent que l'idéal de servir est « de se préoccuper des autres et d'aider son prochain », l'intention fondamentale étant de « coexister et de prospérer ensemble ». Guidés par le Critère des 4 Critères (basé sur le But du Rotary, développé et mis en pratique par Herbert J. Taylor, reconnu à l'échelle internationale et qui est devenu le code de déontologie des Rotariens), les membres des clubs deviennent Rotariens en mettant en œuvre des activités de service. La devise première du Rotary, *Servir d'abord* (adaptée du slogan *Service, Not Self* de Ben Collins), et la deuxième devise, *Qui sert le mieux profite le plus* (adaptée d'une citation de Art Sheldon), est à la base du processus par lequel les membres des clubs deviennent Rotariens. Nombre de Rotariens japonais considèrent ces deux devises comme les deux faces d'une même pièce, qui les incitent à développer davantage leurs activités caritatives. Le mouvement rotarien est la philosophie qui sous-tend ses actions, et non une fin en soi pour défendre uniquement cet idéal.

La racine, appelée « club de service » absorbe de l'eau et des nutriments (les idéaux de service) puis les dirige vers le tronc, appelé « Action professionnelle » (le pilier du Rotary). Ensemble, ils nourrissent l'aubier (l'idéal de service) et atteignent les branches et les feuilles, appelées « Action d'intérêt public » et « Action internationale », qui produisent les fleurs (la Fondation Rotary). Cette synergie générée à partir d'activités de service qui interagissent entre-elles produit de nombreux fruits. Ce processus permet la concrétisation de nos rêves, et de ceux de nos prédécesseurs. Ces fruits sont tangibles et visibles sous diverses formes : l'éradication de la poliomyélite, les boursiers de la

Fondation Rotary, les Centres du Rotary, les Échanges de groupes d'étude et les projets d'Action d'intérêt public mondial. On dit qu'il est possible de juger la santé d'un arbre par la qualité de ses fruits. J'espère que cette métaphore aura illustré clairement l'importance de l'Action professionnelle, pilier et principe phare du Rotary.

Dans certaines parties du monde rotarien, j'entends dire que l'Action professionnelle est trop difficile à comprendre, qu'elle est un obstacle à l'expansion du Rotary, au développement de l'effectif et à la rétention. Pourtant, je suis convaincu du contraire. L'intérêt personnel a provoqué des scandales dans de grandes multinationales. Ce phénomène apparaît aussi au Japon. Il n'y a qu'en reconnaissant que nos compétences doivent aussi bénéficier aux entreprises des autres que l'on comprendra pleinement l'essence du Rotary. L'idéal de l'Action professionnelle est nécessaire, aujourd'hui plus que jamais. « N'est-il pas gratifiant de savoir que le Rotary s'épanouit le mieux là où les principes des entreprises sont au plus proche de cet idéal ? » a déclaré Paul Harris.

Selon la déclaration de 1987 relative à l'Action professionnelle : « L'Action professionnelle incombe à la fois au Rotary club et à ses membres. » C'est en 1989 que le Conseil de législation adopte la Déclaration des Rotariens dans les affaires et les professions libérales, puis en 2002-2003 que le conseil d'administration du R.I. lance le plan stratégique. En 2007, le Comité de planification stratégique du R.I., de concert avec le Plan de la Fondation Rotary, énonçait les nouvelles missions et visions du Rotary International et de la Fondation Rotary ainsi que les valeurs fondamentales du R.I. En outre, sept nouvelles priorités pour 2007-2010 ont été recommandées au conseil d'administration. Outre l'éradication de la polio, l'image auprès du public et le développement de l'effectif, l'accent est placé sur le renforcement de l'engagement du Rotary envers l'éthique professionnelle, le développement des compétences et la réalisation de l'Action professionnelle, qui est à la base des activités du Rotary.

L'administrateur du R.I. Kazuhiko Ozawa, président de la Chambre de commerce de Yokosuka, est membre du Rotary club de Yokosuka. Avec le soutien de son club, il a lancé un projet de développement des compétences qui apporte aide et formation professionnelle à des jeunes gens en quête d'un emploi stable, à des mères de famille désireuses de retourner sur le marché du travail, et à des soutiens de familles au chômage. Ce projet s'est vite développé. Il n'est pas simple au Japon de trouver un emploi, notamment dans les zones rurales. (*Projection d'une photo à l'écran*) Cette femme, ancienne institutrice de maternelle, voulait s'engager dans une autre voie professionnelle, mais elle a vite compris qu'elle manquait d'expérience et de compétences. Elle a entendu parler du projet du club de Yokosuka, où elle a reçu une excellente formation. Son certificat en poche, elle a pu trouver l'emploi qu'elle espérait et est très heureuse de ce changement de parcours. Le gouvernement japonais a également officiellement reconnu le succès de ce programme, car il lui a accordé une subvention de 2,9 milliards de yens (environ 24 millions USD) la première année. Avec ce budget, la Chambre de commerce et d'industrie encourage ses 517 chambres régionales à mettre en œuvre le projet.

Les projets d'Action professionnelle qui ont reçu le prix Relations publiques du R.I. en 2006-2007 figurent sur le site du Rotary à [www.rotary.org](http://www.rotary.org). Et pour encourager clubs et districts à appliquer la philosophie de l'Action professionnelle au travers de projets concrets, comme la tendance le veut, le Président du R.I. Wilf Wilkinson a décidé de mettre en place une commission de l'Action professionnelle à l'échelle du R.I., la première depuis près de dix ans.

Je vous invite à vous inspirer du principe fondamental qui a donné naissance au Rotary et à encourager l'éthique professionnelle pour *Nourrir leurs rêves*.

# L'image publique du Rotary

William B. Boyd  
Ancien Président du R.I.

Longtemps, nous avons pensé au Rotary que le meilleur service était celui réalisé à l'insu de tous. Nous avons essayé d'être une société secrète et nous pensions que notre organisation était supérieure aux autres parce que nos activités n'étaient connues de personne. « Publicité » et « relations publiques » étaient des mots inacceptables.

Notre monde a changé. Une communication efficace est non seulement souhaitable, mais nécessaire. Nous sommes en concurrence avec d'autres organisations pour l'effectif, les dons et le soutien de partenaires. Les relations publiques, dans leur expression la plus large, sont donc fondamentales pour notre avenir.

Nos membres nous disent comprendre l'importance des relations publiques. Lorsque nous avons enquêté auprès de 23 000 Rotariens pour qu'ils nous renseignent sur les points que devait inclure notre plan stratégique, l'amélioration de notre image publique est arrivée en tête des objectifs. Ils ont compris que nous ne pouvons espérer accueillir parmi nous des personnes intéressées par l'action caritative mais disposant de peu de temps, ni d'ailleurs retenir nos membres, s'ils ne savent ni ne comprennent l'objet du Rotary et, plus important encore, ses réalisations.

Comment trouver des partenaires si notre action n'est pas connue ? Si les organismes publics, locaux ou nationaux, dont nous recherchons souvent l'appui ne savent pas combien notre rôle est important, nos chances de partenariat avec eux sont limitées. Pour obtenir le soutien des communes où nous sommes implantés, celles-ci doivent avoir toujours connaissance de nos actions.

Au début de l'année, nous avons effectué un sondage auprès du grand public dans six pays de six continents. Ces personnes ont été sélectionnées à partir d'une coupe transversale de la communauté. Voici un résumé des principaux résultats, qui ont le mérite de nous orienter vers la direction à suivre.

Nous avons appris que 87 % des personnes interrogées en Australie avaient entendu parler du Rotary, et que 95 % d'entre elles savaient que le Rotary est un groupe de bénévoles désireux de servir leur commune. Parallèlement, en Allemagne, seuls 31 % des personnes interrogées avaient entendu parler du Rotary, et le commentaire le plus commun fourni par ces personnes était : « Je connais ce nom, mais je n'en sais pas plus ». Au Japon, où le niveau de sensibilisation est faible, 48 % ont soutenu la déclaration qui proposait, je cite, « que le Rotary est un groupe de personnes servant leurs propres intérêts et œuvrant pour leur bien. » Je ne donne pas ces chiffres pour blesser nos amis allemands et japonais, mais pour illustrer combien il est important de sensibiliser l'opinion publique à l'objet du Rotary pour que nos activités en sortent renforcées.

Contrairement aux multinationales, nous ne pouvons dépenser des milliards pour protéger notre marque, mais notre objectif doit être de bâtir une marque positive et largement reconnue au sein de nos communes.

Tout cela serait simple si les principales stations de télévision et grands journaux/magazines couvraient les nombreuses histoires à succès que nous avons à leur raconter. Si nous pouvions avoir accès à leurs téléspectateurs et lecteurs, nos problèmes de relations publiques seraient-ils pour autant terminés ? Impossible de le savoir, puisque cela n'arrivera jamais. Nous obtenons parfois une petite couverture pour une histoire particulière, mais ces médias ne réalisent pas le bien qu'ils peuvent faire en publiant ces informations et ils considèrent que leur audience est en quête de sensationnel. Pour eux, une bonne histoire doit inclure des larmes, du sang ou un phénomène étrange, et, malheureusement, ils ont raison. Nous ne pouvons compter sur les médias de masse pour diffuser notre histoire.

Qui peut nous soutenir ? Nous sommes une organisation qui prend ses racines dans les communes, car les Rotary clubs existent et travaillent d'abord dans leur ville. Notre objet et notre action intéressent ceux qui nous entourent. La presse régionale se nourrit de bonnes nouvelles. Le mot clé, ici, est *information*. Certes, la presse ne rendra pas compte d'événements anodins, mais, avec un peu d'imagination, nous pouvons présenter notre message comme des *informations*, et les journalistes répondront à ce type d'annonce. Autre point important, des acteurs du monde politique et des affaires vivent dans les communes où nous sommes présents, ce qui nous donne un moyen de communiquer avec eux. Panneaux d'affichage, stands de communication et publication d'articles dans la presse régionale et annonces à la radio sont autant de moyens de prendre contact avec les personnes qui sont importantes pour notre organisation.

Tous ces efforts requièrent une attitude proactive, voire agressive. Prendre contact avec la presse en début d'année rotarienne, puis attendre que celle-ci nous recontacte n'aboutira pas. Si notre place au sein de la commune a un sens à nos yeux, nous devons être prêts à donner aux médias ce qu'ils cherchent. Demandez-leur sous quel format ils souhaitent qu'on leur présente nos histoires. Ont-ils besoin de photographies ou enverront-ils leur propre photographe ? La station de radio conduit-elle ses interviews par téléphone ou en personne ? Qui sera notre contact ? Qui peut nous fournir de l'espace publicitaire et quand ? À nous de faire nos recherches en amont.

Le Rotary International peut-il vous aider ? Oui, bien sûr. Nous comptons parmi notre personnel des spécialistes en relations publiques, qui produisent des documents de très bonne qualité. Le matériel *L'Humanité en action*, de qualité professionnelle, peut être aisément adapté à votre région. Il inclut des annonces pour la télévision, la radio, la presse, des panneaux d'affichage, des affiches et des outils Internet. Chaque club possède une copie du DVD mais en cas de perte, il est possible de la télécharger directement depuis le site Internet du R.I. Aucune excuse, donc, pour ne pas avoir son matériel de relations publiques !

Le conseil d'administration du R.I. apporte sa pierre en budgétisant des fonds conséquents pour vous aider. Au cours de la première année des Subventions de Relations publiques, seules 200 demandes avaient été présentées au R.I. L'année dernière, leur nombre est monté à 3 000, et le conseil d'administration a augmenté le financement pour que le plus grand nombre de requêtes soit satisfait. Celles-ci nous sont parvenues de 90 pays et si la demande avait continué à croître au même rythme, nous n'aurions jamais pu les financer.

Désormais, seuls les districts sont éligibles, chaque district ne pouvant soumettre qu'une seule demande. Préparez votre dossier avec soin, car l'octroi de ces subventions n'est pas automatique. Même peu élevé, un budget de district consacré aux relations publiques est utile. Mais votre responsabilité ne s'arrête pas à cette subvention et aux activités menées dans le district ; à chaque visite de club, vous devrez mettre l'accent sur le rôle des relations publiques.

Autre tâche qui vous est dévolue en tant que gouverneur, les interviews avec la presse, plaisantes et moins plaisantes. Dans tous les cas, il est important de connaître les messages que l'on souhaite faire passer. Pensez à la façon dont vous voulez décrire le Rotary, parlez de l'effectif et des projets locaux et internationaux. N'hésitez pas à répéter avant de rencontrer les journalistes ; votre assurance n'en sera que renforcée. Si le journaliste ne vous pose pas les questions que vous espériez, dites tout de même ce que vous avez à dire !

Les interviews plus difficiles concernent souvent des sujets tels que les Échanges de jeunes ou les Échanges de groupes d'étude qui attirent l'attention des médias. Entourez-vous d'une équipe de juristes et de Rotariens habitués à gérer la presse et qui vous aideront à trouver les bonnes réponses. Il ne faut jamais se sentir obligé de répondre à une question tant que l'on n'est pas prêt. Vos chances de vivre une mauvaise expérience sont faibles, mais mieux vaut se préparer !

Vous allez à présent débattre du sujet des relations publiques. Apprenez, préparez-vous au cours des mois qui vont suivre, et, enfin, soyez déterminés à quitter votre mandat de gouverneur en laissant, derrière vous, un public mieux informé sur le Rotary, respectueux de nos formidables accomplissements et donc prêt à nous épauler. Notre histoire mérite d'être contée, alors ne ménageons pas nos efforts.

# Le leadership

Bhichai Rattakul  
Administrateur de la Fondation Rotary

Dans toute course, la dernière ligne droite est toujours la plus difficile. L'Assemblée internationale ne fait pas exception à la règle. Après 6 jours de formation intensive et de dur labeur, la réunion des principaux dirigeants de l'ensemble du monde rotarien pour l'année prochaine arrivera à son terme dans quelques heures seulement.

Vous devez tous réfléchir comment, à partir de ce que vous avez appris lors de cette assemblée, accroître l'efficacité dans votre district. Cette semaine petit à petit, au cours des échanges et des discussions, vous êtes devenus la grande équipe du président élu Dong Kurn Lee. Et cet esprit de corps survivra au retour de chacun. À charge pour vous de le transmettre aux dirigeants de vos clubs.

Ce rassemblement est loin d'être le fruit du hasard. Notre Assemblée internationale annuelle est organisée dans le cadre d'une association qui fait ses preuves depuis plus d'un siècle et dont l'importance est immesurable.

Afin d'être ici, vous avez quitté collègues, employés, amis, proches et occupations. Votre expérience, votre compétence, votre engagement collectifs sont impressionnants. Le Rotary vous remercie d'avance pour votre prestation au cours de l'année à venir, une année de décision et de service à autrui pour *Nourrir leurs rêves, une année sur le chemin de la perfection !*

L'efficacité d'une organisation est question de structure, principes et discipline. *C'est le cas du Rotary !* Elle doit avoir la souplesse et la capacité d'adaptation nécessaires pour répondre à des besoins en constante évolution. *C'est le cas du Rotary !* Elle doit faire preuve de détermination, d'inspiration, de motivation et de dévouement. *C'est le cas du Rotary !*

Mais croyez-moi, vous allez utiliser toutes les connaissances acquises ici. L'an prochain, les Rotariens de vos districts s'attendent à ce que vous soyez informés, motivés, sincères et efficaces. Ils s'attendent à ce que vous ayez les réponses à leurs questions. Vous serez sans doute d'accord avec moi : on ne trouve nulle part ailleurs l'information dispensée par des hommes et des femmes qui, engagés comme vous, n'hésitent à travailler sans rémunération pour quelque chose dans lequel ils croient.

Si vous avez le sentiment d'avoir beaucoup de temps devant vous pour réaliser votre mission (une année entière pour être exact), je vous rappellerai que cette année, comme toutes les années, n'a que 365 jours et vous devrez, si vous ne l'avez déjà fait, bien planifier votre travail. Tout comme cette semaine, les jours vont défiler rapidement durant votre mandat.

Alors, lançons-nous sur le *chemin de la perfection !*

La perfection ne signifie pas faire de choses extraordinaires mais faire des choses ordinaires extraordinairement bien.

Mesdames et Messieurs, votre présence ici témoigne de la confiance que les Rotariens ont en vous. Ils vous considèrent comme des leaders. Mais nous devons faire très attention, car par définition les Rotariens sont eux-mêmes des dirigeants respectés dans leur milieu professionnel et leur collectivité. Vous êtes donc dans une position un peu particulière : celle d'un dirigeant parmi d'autres dirigeants. En tant que tel, vous avez la possibilité mais également l'obligation de faire preuve de sagesse et d'efficacité en assumant votre autorité avec humilité. Votre efficacité sera à la mesure de la confiance que vous saurez inspirer aux autres dans la quête de votre objectif.

Mais précisément, qu'êtes-vous déterminés à accomplir ? Quels moyens utiliserez-vous ? Sur qui vous appuyerez-vous ?

Si cela ne vous paraît pas présomptueux, je vous encourage vivement à coucher les réponses à ces questions sur le papier. Ensuite, vous pourrez les comparer avec le But du Rotary et les domaines prioritaires du président et voir ainsi ce qui restera à faire une fois que vous aurez accompli tout ce que vous espérez accomplir.

Selon moi, pour obtenir des résultats significatifs encore faut-il avoir des objectifs précis. Se disperser ne mène généralement à rien. C'est à vous de déterminer vos priorités, mais je vous encourage vivement à motiver vos clubs à fonctionner dans le cadre des Quatre domaines d'action, véritable pierre angulaire du Rotary. Les Quatre domaines d'action sont l'expression de la vie rotarienne sur le terrain. Ils forment la base de notre participation aux activités de club et de district, la signalétique qui nous montre où nous pouvons être le plus utiles. Le Conseil de législation 2007 a reconnu leur importance en décidant à une forte majorité de les inclure dans les statuts types du Rotary club.

Chers amis rotariens, des Quatre domaines d'action, je vous implore de faire de l'action professionnelle une de vos priorités. Hier, vous avez écouté le discours remarquable de l'administrateur Yoshimasa Watanabe. Avec sa permission, j'aimerais souligner encore une fois le besoin urgent d'améliorer les normes éthiques de toute profession dans le monde entier. L'action professionnelle est le domaine d'action qui différencie le Rotary des autres organisations, le domaine dans lequel les Rotariens peuvent être d'une grande efficacité.

En tant que gouverneur, vous serez l'exemple à suivre. Vous inspirerez aux Rotariens le respect et la confiance, et leur donnerez l'envie de vous suivre. Ce sera l'occasion pour vous d'exemplifier ce que doit être un Rotarien et agir avec humilité, intégrité et compassion.

Une fois vos priorités fixées pour l'année, je vous conseille de prendre de bonnes résolutions. Car, tout de suite, vous croulerez sous une multitude de tâches routinières, imposées pour la plupart. Je vous conseille de les régler immédiatement et de ne pas les laisser s'accumuler sur votre bureau. Leur présence sapera votre moral ainsi que l'enthousiasme et l'énergie dont vous aurez besoin pour atteindre votre principal objectif. Il serait bon que vos dirigeants de club et membres de votre équipe de district prennent les mêmes résolutions.

Je tiens tout de même à vous rappeler que le Rotary est une organisation de bénévoles. Vous ne pouvez donc pas traiter votre équipe comme des subordonnés en leur disant de faire ceci ou cela. Vous devez recourir à la persuasion, leur confier des responsabilités précises et leur apporter autant de soutien que possible. Soyez avare de conseils. Faites en sorte qu'ils prennent des responsabilités tout en leur indiquant clairement qu'ils seront responsables des résultats. Un tel processus vous permettra d'alléger votre fardeau et d'impliquer personnellement votre équipe dans le Rotary.

Faites vos visites aux clubs dès que possible afin non seulement de jauger l'ampleur de la tâche qui vous attend, mais aussi d'identifier les dirigeants potentiels. Vous avez en effet l'obligation de détecter de futurs dirigeants dans les rangs de vos clubs. Avant que votre mandat ne commence, prenez le temps d'observer les Rotariens de votre district. Identifiez ceux qui allient enthousiasme, goût de l'effort et éthique, et offrez-leur la possibilité de servir le district. Puis, durant l'année, observez et encouragez les plus jeunes à assumer un rôle de leadership dans leurs clubs. Aidez-les à se préparer à de futures responsabilités au niveau du district et à l'international. Nous avons tous une dette envers les dirigeants rotariens qui nous ont aidés tout au long de notre parcours. La seule façon de s'acquitter de cette dette est de faire de même pour ceux qui dirigeront le Rotary après nous.

Chers amis rotariens, diriger un district n'a jamais été une responsabilité aussi lourde. Chaque district, chaque dirigeant de club et chaque membre de commission a son rôle à jouer.

Il ne suffira pas de faire preuve d'intelligence, d'intégrité et de courage. Pour réussir, et je sais que cela sera le cas, vous devrez faire preuve d'une détermination et d'un engagement sans précédent. Vous devrez savoir maintenir le cap dans la tourmente, savoir vous relever en cas de revers et vous

dévouer corps et âme à votre objectif. Sachez tirer les enseignements des erreurs du passé. N'ayez jamais honte d'admettre que vous avez eu tort, c'est le meilleur moyen de reconnaître que vous êtes plus avisé aujourd'hui qu'hier.

Certaines situations vous obligeront à faire preuve de courage. Vos décisions seront prises en fonction de vos convictions et vous devrez défendre les principes qui vous sont chers. L'ancien Premier Ministre britannique, Margaret Thatcher, parlait de la conviction en ces termes : « Rester au milieu de la route est très dangereux car vous pouvez être renversé par la circulation venant des deux sens. » Alors, comment éviter cela ? Lorsque confronté à une situation épineuse, il vous faudra choisir un côté et cela signifie que vous devrez prendre clairement position et tenir le cap en dépit des obstacles et critiques.

Se forger des convictions est un processus naturel. Si vous savez saisir une opportunité, faire des choix clairs, rester concentré et faire preuve d'audace, vous vivrez pleinement. Et c'est uniquement de cette manière que vous éprouverez les joies, la tristesse, l'euphorie et les peines associées à toute action. Voilà ce que j'entends par conviction. Voilà ce qu'un vrai dirigeant doit professer. Plus vos convictions s'affirmeront, plus vos contributions au Rotary augmenteront. Durant ma carrière dans la politique, le monde des affaires et même au Rotary, j'ai dû à de nombreuses reprises prendre des décisions afin de protéger mes principes. Je ne me considère certainement pas comme un homme courageux, mais de telles décisions requièrent du courage. Les bons dirigeants ne sont pas seulement courageux, ils sont également audacieux. Et selon moi, il y a une différence. Le courage est la capacité à faire face au danger, à l'adversité, et à endurer la souffrance. Par contre, l'audace est la capacité à saisir les opportunités, à partir dans l'inconnu, à risquer l'échec dans la quête de la réussite et à avoir le sens de l'aventure. Je suis passé par là, récemment encore. Je suis prêt à perdre une bataille plutôt que de gagner une guerre qui me ferait abandonner mes principes et mon intégrité. Et aujourd'hui, je peux avoir la tête haute et je l'ai.

Le séminaire de formation des présidents élus sera la première occasion de faire preuve de leadership. Saisissez cette occasion pour promouvoir le thème 2008/2009 *Nourrir leurs rêves* et les priorités du président élu. En fait, il ne s'agit moins de rêve que d'un appel à l'action, le but étant de faire en sorte que les rêves de quelqu'un d'autre se réalisent, que ce soit le rêve ambitieux pour une paix mondiale ou de rêves plus modestes de manger à sa faim ou de pouvoir apprendre. En tant que dirigeant du Rotary, vous devez prendre en compte les rêves que vous avez pour votre district et étudier comment en faire une réalité.

Vous devez disséminer ce thème dans vos clubs et les encourager à accomplir quelque chose de tangible. Dans votre première lettre mensuelle qui devra être envoyée durant la première semaine de juillet et durant les visites aux clubs qui suivront, vous aurez la possibilité de communiquer ce message aux Rotariens de votre district si cela n'a pas déjà été fait au cours du SFPE et de l'assemblée de district. Il est vital que vous accomplissiez cette tâche vous-même. Si il y a beaucoup de tâches que vous pouvez et devez confier à vos adjoints, la visite officielle aux clubs en revanche est de votre ressort. Vous devez vous rendre en personne dans chaque club, quelle qu'en soit la taille, avec le même enthousiasme. Même s'il n'y a que dix membres, donnez le meilleur de vous-même. Il s'agit d'une autre manière de démontrer votre leadership. Avec une bonne dose de motivation, ce club aura 15 ou 20 membres lorsque votre successeur le visitera.

Nous savons que ces dernières années les effectifs du Rotary dans le monde ont tant diminué que dans notre empressement à recruter nous avons perdu de vue ce qui est au cœur de l'appartenance à notre organisation : les règles et procédures d'admission de nouveaux membres. Nous avons ignoré le principe des classifications. Nous n'avons pas fait assez attention aux qualités qui font un bon Rotarien, à la phase d'intégration des nouveaux membres qui consiste en particulier à fournir une information rotarienne aux prospects en insistant sur l'importance de l'assiduité, de l'esprit de corps et du service à autrui. En oubliant d'adhérer aux *principes fondamentaux*, nous avons oublié nos *valeurs fondamentales*. Il n'est donc pas étonnant que les cadres modernes, hommes et femmes, semblent réticents à rejoindre des organisations telles que le Rotary. Selon eux, le Rotary n'est pas différent des autres clubs.

Notre tâche consiste à redonner foi aux Rotariens. Les Rotariens doivent croire que l'appartenance à un Rotary club n'a rien en commun avec leur adhésion à leur golf ou club de bridge. Vous pouvez le faire en *revenant* aux principes fondamentaux et aux valeurs qui ont maintenu nos clubs en bonne santé pendant un siècle.

Il y a quelques années, un membre de mon club est venu me voir pour m'annoncer qu'il allait quitter le Rotary. Je lui ai demandé pourquoi et il m'a répondu : « Le Rotary ne fait rien. Il ne m'apporte rien. D'ailleurs, qui en a besoin ? »

Je ne lui ai rien répondu, car je savais très bien que vu son attitude il serait incapable de comprendre. Mais il n'avait pas tout-à-fait tort non plus. Souvent le Rotary ne fait rien : ce sont les *Rotariens* qui agissent. Le Rotary n'apporte rien ? Il apporte tout autant que notre mariage, nos convictions religieuses, notre profession ou toute autre activité digne d'intérêt. On retire du Rotary ce qu'on y met.

Qui a besoin du Rotary ?

J'aurais souhaité que cet homme ait été à mes côtés à l'Assemblée internationale il y a de nombreuses années lorsque je discutais avec deux gouverneurs entrants. Je demandais à l'un d'eux qui venait d'Asie ce qu'il avait l'intention de faire à l'issue de l'Assemblée. Il avait prévu d'aller se renseigner à l'université du Wisconsin sur l'insémination artificielle chez les bovins. Étant donné que la principale source de protéines pour les habitants de son pays était les produits laitiers, il cherchait des moyens d'augmenter la production laitière.

Avant que je puisse dire quoi que ce soit, l'autre gouverneur, un Australien, dit : « Attendez une seconde ! Dans mon district, nous avons le meilleur bétail au monde et je vais vous dire ce que nous allons faire. Dans le cadre de l'action internationale, nous pouvons vous fournir tout le matériel dont vous avez besoin pour un tel programme si vous pouvez nous garantir qu'il sera utilisé convenablement. »

Ainsi, la rencontre de deux hommes qui portaient le même insigne au revers de leur veste, s'étaient liés d'amitié immédiatement, en confiance de prime abord, et qui désiraient être utiles, allait permettre à des centaines de milliers, voire des millions, de connaître une amélioration de leurs conditions de vie.

Si comme moi, à la fin des années 50, vous aviez été témoin d'une scène où un enfant de 4 ans portant sa sœur de 2 ans faisait la queue pour obtenir du lait en poudre gratuit et qu'après en avoir obtenu une ration pour sa sœur, on le lui a refusé sous prétexte qu'il était trop vieux, alors vous comprendriez pourquoi cette conversation entre ces deux Rotariens était si significative. Ensemble, ils ont nourri des rêves.

Qui a besoin du Rotary ?

Demandez-le à Somchai Chiaranaipanit, ancien gouverneur du district 3340 dans le Nord-Est de la Thaïlande. Un jour, un handicapé dans un fauteuil roulant s'est présenté à son bureau. Il avait perdu une jambe sur une mine en cherchant à manger pour sa femme et sa fille à la frontière entre la Thaïlande et le Cambodge. Cet homme avait entendu dire que le Rotary fournissait des prothèses aux victimes de mines antipersonnel. M. Chiaranaipanit pourrait vous dire que plusieurs mois plus tard, la porte de son bureau s'est à nouveau ouverte et qu'un homme en bonne santé est entré en marchant et, les larmes aux yeux, l'a remercié ainsi que le Rotary pour avoir fait en sorte qu'un homme lourdement handicapé puisse marcher, avoir un travail et subvenir décentement aux besoins de sa famille.

Qui a besoin du Rotary ?

Demandez-le aux milliards d'enfants qui ont été épargnés d'une maladie affreuse, la polio, parce que le Rotary le leur avait promis.

Qui a besoin du Rotary ?

Demandez-le aux enfants du monde entier qui peuvent manger à leur faim parce que le Rotary partage. Demandez-le aux jeunes filles qui apprennent à lire et à écrire dans des écoles financées par le Rotary ou aux jeunes garçons qui apprennent un métier grâce aux programmes de formation professionnelle du Rotary. Demandez-le aux milliers de victimes du tsunami qui ont tout perdu en quelques secondes et auxquels le Rotary est venu en secours et a redonné l'espoir. Demandez-leur et vous verrez qui a vraiment besoin du Rotary.

En fin de compte, qui a vraiment besoin du Rotary ?

Vous et moi avons besoin du Rotary. Vous, moi et les Rotariens du monde entier avons besoin du Rotary si nous voulons satisfaire ce besoin intérieur d'aider autrui et de *Nourrir leurs rêves*.

Alors, retournez dans votre district et dans vos clubs et dites à vos collègues rotariens que servir autrui n'est pas quelque chose qui peut attendre leur bon vouloir. Le service rotarien doit constamment entrer dans une ère nouvelle, relever de nouveaux défis et écrire un nouveau chapitre.

Alors que je m'apprête à conclure, je salue le Rotary. Je salue les clubs qui vous ont envoyés ici. Je salue leurs résultats passés et leur loyauté à cette magnifique organisation qui est la nôtre. Mais surtout, je vous salue et je vous rends hommage. Vous avez le courage et maintenant la confiance nécessaires pour diriger votre district et le guider vers un avenir meilleur sur le *chemin de la perfection !*

À partir de maintenant, allez de l'avant pour *Nourrir leurs rêves*. Allez de l'avant avec courage pour remporter un prix plus beau que la splendeur ou l'honneur. Vous serez aux avant-postes pour gagner le combat et gagner le cœur des hommes.

# Remarques de clôture du Président élu

Dong Kurn Lee  
Président élu du Rotary

J'aimerais partager avec vous une histoire :

Perdu dans ses réflexions, un sage marchait sur la plage au petit matin. Loin devant lui, un enfant semblait danser. Lorsqu'il fut proche de lui, l'homme réalisa que l'enfant ne dansait pas, mais qu'elle ramassait des étoiles de mer qu'elle relançait dans l'océan, une à une.

Il lui dit : « Que fais-tu ? »

« Je rejette les étoiles à la mer. La marée se retire. Elles vont mourir si on les laisse sur la plage. »

Le regard du vieil homme parcourut la plage, qui s'étendait à l'infini. Elle était couverte d'étoiles de mer.

« Mais il y en a des milliers et la plage est immense ! » répondit-il. « La marée descend vite et tu es toute seule. Ne vois-tu pas que c'est sans espoir ? Ce que tu fais ne fera aucune différence. »

L'enfant se baissa et prit une autre étoile. Lorsque le vieil homme eut fini de parler, elle se redressa et jeta l'étoile à la mer.

Elle sourit au vieil homme et lui rétorqua : « Pour elle, ça a fait une différence. »

Il comprit soudain que d'eux deux, l'enfant était le plus sage.

Lorsque la tâche semble trop grande pour s'y atteler, il n'existe qu'un seul endroit où commencer : là où nous sommes. Nous observons la tragédie indicible qui prend place chaque jour autour de nous : la mort de 30 000 enfants quotidiennement. Par où commencer, comment imaginer que l'on puisse faire la différence ?

À l'instar de cette petite fille qui lance les étoiles de mer, même si nous ne pouvons tous les sauver à nous seuls, nous devons agir. Sauver une vie est infiniment mieux que de n'en sauver aucune. Ce ne seront peut-être pas 30 000 enfants que nous sauverons chaque jour, mais 10, 100, peut-être même 1 000. Et nous savons combien chacune de ces vies est précieuse.

La tâche est immense, mais notre expérience nous permet de mesurer les paramètres impliqués et de comprendre par où commencer : les causes profondes de la mortalité infantile. Il faut commencer là où notre travail peut être le plus efficace, et diriger nos efforts selon un calcul simple : là où nous pouvons sauver le plus de vies, à long terme, avec les ressources dont nous disposons. Nous ferons tout notre possible pour distribuer équitablement ces ressources et optimiser leur utilisation. Nos actions ne seront pas guidées par la couverture médiatique que l'on pourra en retirer ni par la réaction des visiteurs accueillis dans nos clubs et communes. Nous valoriserons la vie d'enfants que nous ne rencontrerons sans doute jamais tout autant que celle de ceux vivant dans nos villes. Et lorsque le temps viendra de prendre des décisions, nous ne tiendrons compte que du calcul de vie et de mort sans être influencés par un sentiment de fierté ou une quête de reconnaissance. Nous maintiendrons le cap fixé : sauver la vie d'enfants. Avec nos mains et notre cœur, nous œuvrerons pour *Nourrir leurs rêves*.

Vous avez beaucoup appris pendant votre séjour. Vous avez travaillé dur et vous comprenez l'étendue de la tâche qui vous attend, mais aussi des attentes que nous avons tous placées en vous et votre action.

Et si, en quittant cette Assemblée internationale, vous vous sentez découragés ou incertains, souvenez-vous que nous ne sommes pas au pied de cette grande montagne. Nous avons déjà commencé son ascension. Car, depuis de nombreuses années déjà, les Rotariens œuvrent pour réduire la mortalité infantile au travers d'actions axées sur l'eau, la santé et la faim, et l'alphabétisation. Nous avons déjà accumulé des connaissances fondamentales et une compréhension pointue de ces questions grâce au socle des nombreux projets menés avec dévouement et amour, et qui constituent un véritable terreau pour des succès futurs. Nos efforts sont désormais soutenus par de nombreuses autres organisations non gouvernementales, mais aussi des gouvernements et institutions.

Notre devoir, aujourd'hui, est d'ajouter à ce travail les vastes ressources du Rotary – c'est-à-dire 1,2 million de personnes à travers le monde, unies dans une cause commune – et de notre Fondation, et l'expertise, la sagesse, l'engagement et le dévouement de nos 32 000 clubs, chacun voué à *Nourrir leurs rêves*.

Nous sommes tous Rotariens. Et nous savons que même si nous ne pouvons sauver toutes ces vies, cela ne diminue en rien l'étendue de nos accomplissements en en sauvant une seule. Comme l'a déclaré l'ancien Président du R.I. Bill Boyd : « Nous ne créerons jamais un monde parfait, mais nous n'avons aucune excuse pour ne pas essayer. Et si nous léguons un monde meilleur que celui dont nous avons hérité, alors nous n'aurons pas failli à notre mission. »

Je suis convaincu que chacun de vous fera tout son possible pour *Nourrir les rêves* des enfants du monde au cours de son mandat. Vous laisserez un monde meilleur que celui dont nous avons hérité et vous ne faillirez pas à votre mission.

# Discours de clôture

Wilfrid J. Wilkinson  
Président du R.I.

Cette Assemblée internationale 2008 tire à sa fin et le moment est bientôt venu de se dire au revoir. Cela a été pour moi, et j'espère pour vous aussi, une expérience inoubliable. La plupart des Rotariens n'auront jamais la possibilité d'assister à un tel événement. Pour ma part, j'ai eu le privilège de participer à 11 Assemblées internationales. La première fois en 1971 en tant que gouverneur entrant, trois fois en tant qu'administrateur du Rotary, cinq en tant qu'administrateur de la Fondation, l'année dernière en tant que président élu et aujourd'hui pour l'Assemblée de D.K. Lee. À chaque fois je ressens la même énergie, le sentiment que tout est possible, notre détermination et notre espoir. L'année qui s'annonce est très prometteuse, ouvrant de nombreuses possibilités d'action, une année de succès si vous le décidez. Cette année de gouverneur, qui ne se reproduira pas, vous permettra de *Nourrir leurs rêves*.

Le président élu vous a donné une tâche importante : inspirer, motiver, et éduquer votre district pour réduire la mortalité infantile au travers des domaines prioritaires que sont l'eau, la santé et la lutte contre la faim, et l'alphabétisation, dans vos collectivités et à travers le monde. Vous aurez également à participer à la collecte de fonds nécessaire pour réunir les 100 millions de dollars qui viendront compléter le don du même montant de la Fondation Gates. Cet argent servira aux efforts d'éradication de la polio pour permettre aux enfants que vous aurez sauvés de grandir dans un monde sans polio. Cela ne sera pas une tâche facile. Le fardeau sera parfois lourd à porter, mais comme je le disais l'an dernier à mes gouverneurs, la satisfaction retirée d'un travail est proportionnelle au travail fourni. Je sais que vous en êtes tous capables, vous ne seriez pas là autrement.

Vous êtes bien préparés au travail qui vous attend. Votre promotion a reçu sans nul doute l'une des meilleures formations. Ken Morgan, notre modérateur, Sonny Brown, notre modérateur adjoint, et Juan Pedro Torroba, le chef des sergent-at-arms, ont collaboré étroitement pour vous offrir l'une des meilleures assemblées à date. En D.K Lee, vous avez un président au talent et à l'engagement reconnus, sans oublier, un excellent conseil d'administration. Vous avez à votre disposition les ressources de votre district, du Rotary et de la Fondation. Sachez aussi que nous avons pleine confiance en vous et votre capacité à réussir.

Je peux vous affirmer qu'au vu de la tâche qui vous attend, il n'y a pas de temps à perdre. Votre année sera d'autant plus réussie que vous aurez démarré tôt. Je vous invite donc à vous préparer, à planifier et apprendre. Prenez le temps d'étudier les actions en cours dans votre district, renseignez-vous sur les activités de vos clubs et la manière dont ils pourront *Nourrir leurs rêves*. Comment leurs actions d'adduction d'eau, de santé et contre la faim, et d'alphabétisation peuvent-elles contribuer à notre objectif de réduire la mortalité infantile ? Vous aurez besoin, pour répondre à ces questions, de faire appel à toutes vos compétences et expertise.

Aucune promotion de gouverneurs n'a été formée si tôt. Profitez donc de ces quelques semaines supplémentaires pour étudier vos documents de formation. N'hésitez pas à poser des questions. Renseignez-vous au niveau de votre district et sur Internet sur les causes de la mortalité infantile et comment les Rotariens peuvent y répondre.

Je tiens à vous demander de ne pas laisser tarir l'élan et l'énergie de cette Assemblée. Contactez tous vos prédécesseurs pour profiter de leur expérience. Déterminez quelles actions ont marché ou échoué dans votre district, et pour quels motifs. Vous n'avez pas beaucoup de temps, l'année passe vite et avant que vous vous en rendiez compte, ce sera votre tour de former le nouveau gouverneur élu pour assurer une bonne continuité au sein de votre district et du Rotary.

Continuez à montrer au monde, que *Le Rotary, c'est un partage*, en vous impliquant et vous engageant dans les actions de vos clubs. Je vous demande aussi de tout faire, si vous ne l'avez pas déjà fait, pour recruter cette année un nouveau membre. Je vous demande enfin de soutenir votre gouverneur et de profiter de son expérience et connaissances car le passage du témoin se fera dans seulement quelques mois.

La continuité au sein de notre association et la croissance du Rotary reposent sur vous et votre capacité à partager le Rotary et à *Nourrir leurs rêves*. Ainsi nous pourrons continuer cette camaraderie, amitié et action qui ont tant apporté au monde. Tout dépend de nous. Tout dépend de vous.

# Mon voyage avec le Rotary

Lorna Boyd

Épouse de l'ancien Président du R.I.

Je vais vous raconter mon voyage avec le Rotary en tant qu'épouse de Rotarien. Ce voyage sera différent pour chacune d'entre vous. Selon votre culture, votre famille et vos engagements, les possibilités varieront.

Je ne suis pas rotarienne, mais j'ai toujours participé à l'œuvre du Rotary. Je me revoie, petite, aider ma mère à faire des gâteaux. Mon père était Rotarien et, chaque année, les membres de son club emmenaient des personnes âgées assister à un concert suivi d'un thé et de divertissements. Mon père était chargé du transport et ma mère des gâteaux.

Lorsque nous nous sommes rencontrés, Bill était déjà impliqué dans une autre organisation de service, Jaycees. Il n'a donc pas pu accepter immédiatement l'invitation qui lui était faite de rejoindre le Rotary. Mais bien vite, j'ai pu goûter à l'amitié des autres épouses de Rotariens.

Les responsabilités que Bill a peu à peu endossées – d'abord président de club, puis représentant de zone (l'équivalent aujourd'hui d'adjoint du gouverneur) – m'ont donné l'occasion de découvrir le Rotary dans sa globalité. Nous avons commencé à aller aux conventions, véritable vitrine de l'impact du Rotary à travers le monde. Et nous avons découvert toutes les actions que mènent les Rotariens pour aider les plus démunis.

La nomination de Bill au poste de gouverneur a été une grande surprise et son année de gouvernorat a été formidable. J'espère qu'elle le sera tout autant pour vous. Je vous invite à saisir toutes les occasions qui vous seront données de participer à l'action du Rotary. J'ai noué de nombreuses amitiés, mais j'ai aussi apporté ma pierre à notre organisation. À l'époque où Bill était gouverneur, le Rotary ne comptait encore aucune Rotarienne. Notre Assemblée Internationale, qui se tenait à Boca Raton, en Floride, n'incluait pas de programme pour les conjoints, comme c'est le cas aujourd'hui, et nous assumions toutes la quasi totalité des frais pour accompagner nos époux. D'ailleurs, ce n'est que très récemment que le conseil d'administration du Rotary a voté le remboursement de ces dépenses. C'est ainsi qu'est né le programme des conjoints et la raison pour laquelle vous participez en ce moment même à cette séance plénière.

Rien de plus formidable aujourd'hui que de voir les conjoints des présidents de club participer à des actions qu'ils ont eux-mêmes mises sur pied. On observe également une hausse générale du nombre de conjoints des gouverneurs qui organisent des actions à l'échelle du district. Par exemple, l'année dernière, l'épouse d'un gouverneur de district a monté un projet de dictionnaires dans un district australien. Je sais que de nombreux livres de recettes ont servi de thème pour des collectes de fonds organisées par des épouses de gouverneurs et que, dans le même but, des époux de Rotariennes ont organisé des tournois de golf.

Pendant le mandat de gouverneur de Bill, j'ai participé à des week-ends d'Échanges de jeunes, ai été membre du comité de sélection des équipes des Échanges de Groupes d'Étude, ai participé à un RYLA et me suis beaucoup impliquée dans le développement du Rotaract. J'ai apporté ma pierre en parlant, chaque fois que je le pouvais, aux épouses pendant les visites de clubs que faisait Bill (car, comme je l'ai dit, il n'y avait pas de Rotariennes). Notre comité de conférence était composé de couples rotariens, ce qui permettait de donner aux femmes un rôle actif dans tous les aspects de la conférence. Leurs efforts étaient souvent plus productifs que ceux des Rotariens !

Au cours des années qui ont suivi, à part son travail au sein du district, Bill a accru sa participation aux comités internationaux, puis il est devenu formateur. D'ailleurs, vous allez voir dans les jours qui viennent l'importance du rôle du conjoint du formateur. La participation de Bill en tant que représentant du Président à plusieurs conférences de district nous a permis de découvrir l'action du Rotary dans d'autres districts. Je vous invite à prendre le temps de discuter avec le conjoint du représentant de votre Président pour partager des moments d'amitié et de découverte.

Les deux années pendant lesquelles Bill a été administrateur du Rotary ont été très bénéfiques pour moi. Nous avons assisté à de nombreux colloques et autres réunions, et j'ai pu discuter avec toutes les épouses.

En 2004 – Bill était modérateur de l'Assemblée – j'ai travaillé avec Mary Estess, épouse de l'ancien Président Glenn Estess, pour élaborer le programme des conjoints. Ensemble, nous avons sélectionné les sujets et les intervenants. J'étais chargée de travailler avec les conjoints des formateurs et de superviser le programme des conjoints.

Au cours de cette Assemblée Internationale, vous allez avoir la chance de rencontrer les épouses des administrateurs du Rotary, des anciens Présidents du R.I. et des formateurs. N'hésitez pas à participer aux tables rondes, aux débats et à toutes les occasions qui vous seront données d'en apprendre davantage sur le Rotary.

Toutes ces années, entre deux engagements, Bill et moi avons continué, chaque semaine, à faire du bénévolat dans un collège de secteur défavorisé en Nouvelle-Zélande. Nous y aidions les enfants à lire et à rédiger des histoires. Chaque année était clôturée par une fête et des cadeaux. C'était très gratifiant pour nous tous. J'espère que vous aussi pourrez contribuer à des projets qui feront la différence dans votre commune.

Lorsque Bill a présenté sa candidature au poste de Président du Rotary International et que sa nomination a été confirmée, j'ai su que nos vies seraient à jamais changées. C'est à ce moment que nous avons décidé que si nous croyions au concept de la famille du Rotary, nous devions tout faire en équipe. Je me souviens que j'avais même eu une idée pour une cravate et un foulard, idée que j'ai concrétisée à notre arrivée à Evanston en choisissant ensuite la couleur de la veste ! J'avais fait les choses à l'envers, et je crois que personne n'oubliera notre année à cause de cette fameuse cravate !

Nous avons emménagé à Evanston pour deux ans. Le Président et le Président élu ont tous deux un appartement de fonction à Evanston, même si ce n'est qu'une base. Nous étions en déplacement les trois-quarts du temps. Nous séjournions à Evanston pour les réunions du conseil d'administration, et je retrouvais les épouses pour visiter des actions, des foyers d'accueil, des écoles, ou pour collecter des livres que nous distribuions aux enfants défavorisés.

Nos voyages nous ont emmenés dans 40 pays. Tout n'a pas été toujours facile ; les valises à faire et défaire, les séjours d'une nuit à l'hôtel, les pays chauds pour nous Néo-zélandais : autant de raisons de se sentir un peu fatigués. Mais les projets que nous visitions et la compagnie des Rotariens ravivaient sans cesse notre enthousiasme. J'ai eu la chance de pouvoir accompagner Bill dans tous ses déplacements où nous étions si chaleureusement accueillis. Voici quelques-uns des projets qui m'ont plus particulièrement marquée.

Nous nous sommes rendus dans toutes les zones qui ont été dévastées par le tsunami de décembre 2004 – la Thaïlande, le Sri Lanka, la côte Est de l'Inde et l'Indonésie. Les efforts de secours et de reconstruction qui ont été déployés par les Rotariens de ces régions avec le soutien des Rotariens du monde entier sont impressionnants. Des écoles et maisons ont été reconstruites, des orphelinats et dispensaires ont été créés, et de nombreux pêcheurs ont reçu de nouveaux bateaux, de nouveaux filets et une nouvelle maison. Ces personnes ont eu la chance de pouvoir reconstruire leur vie.

Nous avons visité de multiples écoles. Nous savons toutes que l'éducation, notamment pour les petites filles, est le meilleur investissement qu'un pays puisse faire dans son avenir. L'action que les Rotariens à travers le monde accomplissent en faveur de l'alphabétisation est incommensurable,

et pas uniquement dans les pays en développement. Nous avons visité une école d'un quartier en difficultés de Rochester, dans l'État de New York, où le Rotary club venait de renouveler un contrat de cinq ans avec l'école pour participer au développement des nombreux projets d'alphabétisation.

Le nombre de personnes équipées d'une prothèse artificielle grâce au Rotary est étonnant. En Ouganda, par exemple, où nous avons visité l'une de ces cliniques, nous avons rencontré un jeune chauffeur de taxi qui avait été amputé d'une main à la suite d'un accident de voiture et qui ne pouvait donc plus travailler. Grâce au Rotary, il a pu recevoir une main artificielle, qui ne coûte que 50 USD. Il a retrouvé son taxi et peut de nouveau gagner sa vie.

Le Rotary a également créé de nombreuses cliniques ophtalmologiques mobiles. Nous avons visité l'une d'entre elles situées dans le Nord du Brésil. Les ophtalmologues rotariens qui y pratiquent se déplacent avec leur équipement et effectuent de nombreuses opérations dans les zones reculées de cette région. Dans un autre exemple, la clinique se déplaçait d'école en école pour examiner les enfants et effectuer les recommandations nécessaires.

L'un des souvenirs les plus émouvants est notre visite à l'école Paul Harris de Lublin, en Pologne, qui enseigne la musique à des enfants souffrant d'un handicap. À la fin de la journée, les enfants nous ont offert un concert. Le plaisir se lisait sur leur visage. Ce jour-là, ils ont touché le cœur de tous les spectateurs.

La convention de Salt Lake City aura été le point d'orgue de ce voyage de deux ans. Le personnel du Rotary International, les membres du comité de la convention et du comité hôte nous ont tous formidablement épaulés. Nul doute que vous avez, vous-aussi, apprécié cette convention.

Nous sommes désormais de retour chez nous à Auckland, près de nos enfants et petits-enfants. Bill est de nouveau un membre actif de son club.

Le rôle du conjoint sera celui que vous voudrez lui attribuer. Bill et moi souhaitons servir le Rotary en équipe. Ce choix s'est révélé juste. J'espère que vous choisirez de vous impliquer de façon personnelle dans l'œuvre du Rotary. J'ai été ravie de pouvoir partager mon expérience avec vous et vous souhaite une excellente année. Que votre voyage soit aussi plaisant que le mien.

# Le rôle de l'épouse du gouverneur

Juliet Riseley

Épouse du trésorier du R.I.

Vous souvenez-vous de ce jour où vous avez appris que votre époux allait devenir gouverneur de district ? Que saviez-vous alors du Rotary et du rôle du gouverneur ? Pour la plupart d'entre nous, la réponse est souvent : « pas grand chose. »

Les informations abondent sur le gouverneur et son rôle, mais peu sur celui de son conjoint. Aucune définition n'est disponible dans les quelque 530 districts qui composent le monde rotarien. Chaque région a ses coutumes et la complexité croît pour les districts s'étendant sur plusieurs pays.

Les subtilités varient en fonction des cultures, à l'image des recettes familiales. Combien de versions de minestrone, de chili, de tempura, de barbecue selon que l'on vit au Brésil, en Argentine ou en Afrique du Sud ? Comme ces recettes, nous composons un groupe particulier au sein du Rotary avec une myriade de différences subtiles.

Quel devra être votre rôle de conjoint en 2008-2009 ? Il n'existe pas de bonne ou de mauvaise façon d'être l'épouse/époux d'un gouverneur ; cela dépend des circonstances propres à votre situation, de votre personnalité et de la culture de votre district.

Je voudrais aborder avec vous quelques points essentiels inhérents à ce rôle, d'apparence floue, mais pourtant bien réel. Certains d'entre vous ne se sont peut-être pas encore préparés à ce rôle, tandis que d'autres auront déjà entièrement planifié l'année 2008-2009 ! Vos préparatifs et vos projets pour cette année à venir sont sans doute à des phases diverses.

L'histoire jouera sa part dans ce scénario, mais vous puiserez sûrement dans ce qui a été accompli avant vous. Le Rotary a considérablement changé au cours de son siècle d'existence. C'est aujourd'hui une organisation dynamique, forte de cent années d'épouses de Rotariens et de leur histoire individuelle. J'ai écouté avec attention Lorna Boyd nous raconter son formidable voyage. Le vôtre sera peut-être différent. Qu'avez-vous ressenti en écoutant ses rêves, cette passion qui caractérise si souvent les leaders rotariens et leurs conjoints ? Avez-vous pensé à la façon dont vous allez gérer votre rôle ? Car avoir un gouverneur de district dans la famille requiert une certaine organisation !

Le Rotary peut être une passion envahissante ; les gouverneurs étant souvent les plus impliqués parmi les Rotariens. Et le Rotary peut aussi consommer de l'espace physique. Merci à ces nouveaux outils informatiques qui nous évitent des montagnes de papier et de courriers. Mais ce gain de temps se traduit par un nombre accru d'idées à gérer. La journée ne compte toujours que 24 heures, même si vous en douterez parfois l'année prochaine !

Vous devez donc vous préparer à ce gouvernorat. Pensez à toutes ces choses importantes qui constituent votre vie familiale : enfants, carrière, intérêts d'ordre professionnel, engagements associatifs, passions, rêves. Quelle place ces éléments auront-ils et comment s'organiseront-ils ?

Les conseils fuseront ; certains seront les bienvenus, d'autres moins. La clé est de faire le tri. J'espère que vous avez dans votre entourage rotarien un/une amie qui vous aidera à remettre ces conseils en perspective. Car, en dépit de votre expérience, des incertitudes pourront faire surface sur des sujets des plus anodins. Des conseils, bienveillants quoi que importuns, me furent donnés par plusieurs anciennes épouses de gouverneur : quitter mon emploi par manque de temps, porter des jupes plutôt que des pantalons lors des fonctions rotariennes, notamment à l'Assemblée Internationale. Je n'ai pas démissionné, mais bien que Rotarienne et bien informée, j'avoue avoir eu des hésitations sur mes tenues vestimentaires. C'est donc ainsi que je me suis avancée, à la première séance de l'Assemblée

Internationale, il y a neuf ans, jusqu'aux premiers rangs des épouses pour vérifier si l'une d'elles avait « osé » porter un pantalon ! C'était le cas de la moitié d'entre elles ! Visiblement, elles ne pouvaient pas toutes avoir tort, et le désir qui nous anime de tout bien faire m'avait poussée à m'inquiéter pour des détails idiots ! Les conseils émanant d'amis qui vous soutiennent et qui connaissent bien notre organisation seront donc très importants.

Le rôle d'un gouverneur de district inclut une liste pour le moins standard d'activités : des visites de clubs, la gestion du district, les célébrations, la conférence du district, les colloques du Rotary, etc. Votre participation à l'une ou l'autre ou à l'ensemble de ces activités dépend en grande partie de la culture de votre district et des attentes que l'on placera en vous. Vous apprécierez sans doute de soutenir et de guider les femmes des présidents de club qui intègrent la famille rotarienne. D'une façon ou d'une autre, ces attentes devront être en adéquation avec ce que vous déciderez être capable ou non d'accomplir.

Nos aspirations varient selon notre personnalité et vous seuls serez à même de juger votre niveau de réussite. John Ang, époux du gouverneur élu du district 3810 (Philippines), déclarait il y a quelque temps (John est aujourd'hui président de son club) :

« Lorsque Josie remplit ses fonctions officielles, je peux être son ambassadeur de bonne volonté, parler aux dirigeants des clubs et aux membres. Je peux ainsi leur demander leurs commentaires et suggestions, que je lui transmets ensuite directement. Il m'arrive aussi de participer à des cérémonies d'inauguration de projets de club. L'appui des conjoints garantit le succès de tout leader rotarien, que ce soit à l'échelle d'un club ou d'un district, et c'est exactement ce que je compte faire pour ma femme. »

Cette relation fondamentale est donc un facteur clé, tout comme la quête d'un certain équilibre. Dorcas Tsubira, épouse de l'ancien gouverneur du district 9200 (Afrique), se tenait dans cette même salle il y a deux ans. Son district couvre cinq pays, dont le leur, l'Ouganda. Dorcas a récemment conclu l'un de ses discours par ces mots :

« Au fil des ans, j'ai compris que le respect mutuel que nous avons pour nos engagements respectifs est le ciment d'une relation forte et durable. »

L'année dernière, Winnie Morgan, épouse de Ken, modérateur de l'Assemblée de cette année, a abordé ce sujet au cours d'une présentation, mettant l'accent sur l'importance de votre relation et des attentes du district. Voici ces mots :

« Après avoir pris en compte ces deux facteurs – le mariage ou la relation avec son partenaire et les attentes de votre district – je considère la vie comme un partenariat dans lequel on s'implique peu ou beaucoup. Je souhaite partager ma joie d'être impliquée en tant que partenaire sur la base de ma passion. »

Winnie a ensuite parlé de sa passion – son travail avec les enfants – et a demandé :

« Quelle est votre passion ? Pourquoi ne pas la partager avec le Rotary ? »

Ma passion est l'alphabétisation. Parmi les nombreuses histoires nées des rêves des Rotariens et qui ponctuent la vie de notre organisation, il est des passions qui surgissent et s'épanouissent, parfois sans qu'on s'y attende. Voici l'histoire de Maria Bargwanna, épouse du gouverneur 2006-2007, de l'arrière-pays australien. Maria a publié un livre de recettes l'année dernière. L'idée lui est venue au cours d'une discussion avec des épouses de Rotariens autour d'un thé. Ses amies lui lancèrent le défi d'agir en faveur des enfants du district, ravagé par une sécheresse terrible, où les enfants ont un accès limité à la lecture. Les revenus de ce livre ont permis d'acheter un dictionnaire à chaque enfant de 8 ans du district. Résultat : des enfants ravis et des parents et enseignants reconnaissants !

À propos de passions et de poursuite de rêves, mon histoire préférée est celle d'un vieil ami, Greg Wragg. Sa femme, Helen, a rejoint le Rotary en même temps que moi. Ce sont tous deux de grands voyageurs et des navigateurs accomplis. Greg avait remarqué combien il est difficile pour les enfants

vivant dans les îles isolées du Pacifique d'étudier le soir. L'électricité est rare dans les petits villages ; les lampes au benzène et les feux plus courants. Il avait vu les dégâts que peut causer chez ces enfants la chute d'une lampe au benzène ou une bousculade autour d'un feu. Greg rêvait d'un jour où les enfants pourraient étudier en toute sécurité. Ces îles sont un peu comme des bateaux : isolées au milieu d'un vaste océan. Elles doivent donc être auto-suffisantes. La solution est venue des nouvelles technologies : des systèmes solaires bon marché conçus pour le secteur maritime. Les lumières solaires sont sans danger et proviennent d'une énergie durable. Grâce au Rotary et à un projet international lancé par son club, Greg a vu son rêve se concrétiser. Mais il n'a pas pour autant cessé de rêver : ces îles se comptent par milliers. Le Rotary a donc encore de nombreuses occasions de servir.

Au cours de cette Assemblée, vous rencontrerez de nombreuses personnes qui seront une source d'inspiration pour rendre ce monde meilleur, dont l'engagement et la passion illustrent notre devise *Servir d'abord*. Vous entendrez des idées d'actions que vous pourrez partager avec votre conjoint ou que vous pourrez reproduire vous-même avec les autres conjoints de votre district. Vous pouvez avoir un impact.

Votre participation à cette Assemblée vous permettra d'acquérir une autre dimension du Rotary et de rencontrer ceux qui vous aideront à mieux comprendre le travail que votre gouverneur et les Rotariens de votre district accompliront l'année prochaine. Ces connaissances sont essentielles. Même les actions les plus simples ont un impact sur le développement du Rotary.

J'aimerais clore mon intervention en citant l'une de mes héroïnes, Eleanor Roosevelt, veuve de l'ancien Président américain Franklin D. Roosevelt au milieu du siècle dernier. Eleanor Roosevelt a beaucoup œuvré en faveur des droits humains et de l'amélioration des conditions de vie des plus défavorisés. Ses réalisations majeures se trouvent aussi sur la scène internationale. On lui avait confié la présidence de la Commission des droits de l'homme des Nations Unies chargée de préparer la déclaration universelle des droits de l'homme. Elle a déclaré, je cite :

« Après tout, où commencent les droits universels ? Dans des lieux modestes, de proximité, si proches et si modestes qu'il est impossible de les localiser sur aucune carte géographique du monde. Et pourtant ils constituent le monde d'individus, le voisinage dans lequel ils vivent ; l'école ou le collège qu'ils fréquentent ; l'usine, la ferme ou le bureau où ils travaillent. C'est là où chaque homme, chaque femme et chaque enfant aspire à une justice égale pour tous, à l'égalité des chances, à une dignité égale pour tous sans discrimination. C'est précisément là où ces droits doivent avoir un sens, sinon ils n'en auront nulle part. Sans une action citoyenne engagée pour les faire respecter sur le terrain, il serait vain d'espérer des progrès à une échelle plus large. »

Au Rotary, nous parlons de paix et de compréhension mondiales : des concepts très courageux. Ont-ils une pertinence pour le conjoint rotarien qui réside dans un « lieu modeste, de proximité » ? Oui, certainement. Vous pouvez, à l'instar d'Eleanor Roosevelt, honorer chaque personne que vous rencontrez. C'est notre façon d'apporter notre pierre à l'édifice. Une personne, une action, pas à pas.

Puissent vos efforts en tant que conjoint rotarien contribuer à l'avènement d'un monde meilleur. Puisse chacun d'entre vous être un partenaire dans une relation réussie qui guidera votre district dans l'année à venir. Et même s'il n'existe pas une description de poste pour le conjoint rotarien, sachez que vos efforts sont une source d'inspiration et sont très réels pour toute la famille rotarienne.

# Comprendre la pauvreté et changer des vies, un enfant à la fois

Deepa Willingham  
Ancien présidente de Rotary club

Je commencerai par une citation : « La pauvreté est le parent de la révolution et du crime. » Aristote avait raison. Étonnant que cette formule soit toujours autant d'actualité.

La pauvreté. Qu'est-ce que c'est ? Si je posais la question à chacun de vous, j'obtiendrais sans doute des définitions différentes. Est-elle la même aux États-Unis qu'en Afrique, par exemple ? Non, bien sûr.

Dans son livre *The End of Poverty*, Dr Jeffrey Sachs classe la pauvreté en trois grandes catégories : la pauvreté extrême, la pauvreté modérée et la pauvreté relative. J'ai pris les définitions de Sachs élaboré ce graphique pour mieux comprendre ses propos. Imaginez que la surface plate et ronde représente la société, et l'échelle les étapes à franchir pour atteindre le niveau supérieur de l'existence. Moins la surface ronde (la société) offre de services et de besoins fondamentaux, plus l'échelle devient étroite et moins il y a de personnes pouvant espérer atteindre le premier barreau, et encore moins avoir les moyens de grimper l'échelle. Remarquez également que non seulement l'échelle devient plus étroite [de pauvreté extrême à pauvreté modérée], mais que le nombre de barreaux augmente, soulignant la difficulté d'une telle montée !

Quelle est donc la définition de la pauvreté extrême ? Il s'agit de personnes vivant avec moins de 1 à 2 \$ par jour et qui n'ont pas de toit ou disposent d'un abri minime. Ils ont peu de vêtements et de nourriture. Ils ont, eux et leurs enfants, toujours faim. Ils n'ont aucun accès à des soins de santé, à des sanitaires ou à de l'eau potable, ni à l'éducation pour leurs enfants. Ils ne peuvent pas non plus prétendre à un crédit bancaire – et c'est la raison pour laquelle les travaux du Dr Muhammad Yunus avec la banque Grameen sont si impressionnants : il a accordé des crédits à des gens vivant dans l'extrême pauvreté quand d'autres s'y refusaient. Le point capital à garder à l'esprit s'agissant de nos semblables qui vivent dans ces conditions extrêmes est qu'ils ne connaissent aucun espoir. Ils n'ont aucun contrôle de leur destinée, aucune possibilité de façonner leur avenir. Autre point particulièrement triste : leurs sociétés ont complètement échoué en ne leur fournissant pas de filets de protection. Ce type de pauvreté existe dans de nombreuses parties d'Afrique et d'Asie du Sud et des poches prévalent aussi dans d'autres régions du monde.

Par manque de temps, je ne vais qu'effleurer la définition de la pauvreté modérée et de la pauvreté relative. Dans le cas de la première, les personnes vivent avec 2 à 3 \$ par jour. La société assure quelques rares services fondamentaux. Cette pauvreté existe essentiellement dans les pays d'Amérique Centrale et du Sud. La pauvreté relative est ce que nous avons ici aux États-Unis et dans d'autres pays développés. Aux États-Unis, elle est définie par le gouvernement américain comme une famille de quatre personnes vivant avec 50 à 60 \$ par jour. Ce qui est toutefois intéressant, c'est que, ici, la société apporte tous les services de base mais les personnes qui entrent dans cette catégorie ne peuvent toujours pas grimper l'échelle pour atteindre la couche inférieure de la classe moyenne.

Une fois ces niveaux de pauvreté définis, examinons à présent quelques chiffres alarmants sur la pauvreté extrême dans le monde :

- Il existe 1,3 milliard de personnes vivant avec moins de 1 \$ par jour.
- Plus d'un sixième de la population mondiale est illettré.
- 2,6 milliards de personnes n'ont pas accès à des sanitaires ni à de l'eau potable.

- 140 millions d'enfants ne sont jamais allés à l'école.
- Plus de 10 millions d'enfants meurent chaque année avant leur cinquième anniversaire.
- Plus de 2,5 millions d'enfants meurent chaque année en raison de conflits armés ou sont enrôlés comme soldats.
- Plus de 2 millions d'enfants, la plupart des filles, sont chaque année vendus pour le commerce du sexe ou l'esclavagisme. C'est le secteur le plus prospère au sein du crime mondial organisé.

Maintenant que je vous ai « assommés » avec ces chiffres alarmants, vous vous demandez sans doute ce que vous pouvez bien y faire à vous tout seul. Mes amis, voici le moment où je vous parle du « pouvoir de chaque individu ». Je suis moi-aussi toute seule, et je suis abattue par ces chiffres. Mon cœur pleure de tristesse. Mais je sais aussi que je peux apporter ma contribution, aussi petite soit-elle !

Simple Rotarienne d'une petite ville du Sud de la Californie, j'ai eu envie de fonder une organisation appelée « PACE Universal », qui signifie « Promise of Assurance to Children Everywhere » (la promesse d'une assurance aux enfants, partout). Nous avons lancé nos travaux en 2003 avec deux déclarations de mission simples : 1) PACE se veut un programme de développement fondé sur l'éducation, la nutrition, la santé et le développement social en faveur des jeunes filles des bidonvilles de Calcutta et autres zones pauvres du monde, et 2) nous entendons créer le premier prototype de centre d'apprentissage PACE, qui servira de modèle aux prochains.

La première année, nous pensions offrir le programme à 25 fillettes seulement. Six mois plus tard, 80 petites filles étaient inscrites et elles sont désormais 110 à qui nous enseignons dans des salles que nous louons, avec 200 autres sur liste d'attente. Nous avons acheté des terrains et envisageons de construire un bâtiment permanent qui abritera le premier centre d'apprentissage. Notre partenaire en Inde est le Rotary club de Calcutta Metropolitan. Avec la construction de ce bâtiment, nos partenaires et nous-mêmes espérons faire la classe à 1 200 filles et 500 garçons.

Le premier centre, situé dans un village très pauvre à la périphérie de Calcutta – Piyali Junction – s'appellera *Piyali Learning Center*. Il apportera l'alphabétisation, l'eau potable, des sanitaires et des fours solaires à la communauté, et abritera un dispensaire et une clinique dentaire, un centre d'apprentissage informatique et professionnel, une banque de microcrédits, des services divers et un centre de bénévolat. Le but est d'instaurer des changements durables dans la vie des citoyens de Piyali Junction, qui vivent actuellement avec moins de 1 \$ par jour. Notre objectif est de les aider à atteindre le troisième ou quatrième barreau de l'échelle en 10 ans. En quatre ans, nous avons déjà constaté de nombreux changements positifs au sein de la commune, grâce à la présence de l'école. Cette année, nous allons installer des puits d'eau potable, des sanitaires et des fours solaires, et nous envisageons de demander une subvention 3-H à la Fondation Rotary.

Les leçons que nous tirons de notre expérience à Piyali Junction nous guident, dans mon district 5240, pour entreprendre une étude pilote, qui sera menée dans un village périphérique à Patzcuaro, au Mexique. L'étude adoptera une approche similaire à plusieurs niveaux et sur plusieurs années, autour de laquelle les Rotariens de mon district rassembleront leurs ressources pour apporter des cours d'alphabétisation (notamment au niveau de l'enseignement secondaire), de l'eau potable, des services sanitaires, des fours solaires, des formations professionnelles et des microcrédits aux citoyens de cette communauté qui vivent avec 2 à 3 \$ par jour.

Vous le voyez, chers amis, ces actions sont un parfait exemple de ce que le pouvoir d'une personne est capable de changer dans la vie d'un enfant, d'une communauté, d'un village, à la fois ! D'ailleurs, je suis également une épouse de Rotarien et une mère rotarienne. Mon mari est membre du club de University Area of Houston et ma fille a créé le club Rotaract de Santa Barbara, en Californie.

J'ai commencé ce voyage en croyant que si j'allumais une petite flamme quelque part dans le monde, elle inspirerait d'autres à faire de même. Et bientôt, avec toutes ces petites flammes, nous pourrions créer un feu pour éradiquer ce que, en tant que membres du genre humain, nous ne devons tolérer – l'existence de la pauvreté extrême.

# 2009



ROTARY INTERNATIONAL®

One Rotary Center | 1560 Sherman Avenue | Evanston, Illinois 60201 | États-Unis

# 2008